UN FILM DE / *A FILM BY*

ROMAN POLANSKI

PATHÉ PRÉSENTE / *PRESENTS*

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

Tess

UN FILM DE / *A FILM BY*
ROMAN POLANSKI

AVEC / *WITH*
NASTASSJA KINSKI PETER FIRTH LEIGH LAWSON

ET / *AND*
JOHN COLLIN DAVID MARKHAM ROSEMARY MARTIN
RICHARD PEARSON CAROLYN PICKLES PASCALE DE BOYSSON
ARIELLE DOMBASLE

SCÉNARIO / *SCREENPLAY BY*
GÉRARD BRACH ROMAN POLANSKI JOHN BROWNJOHN

D'APRÈS LE ROMAN «TESS D'URBERVILLE» DE THOMAS HARDY
BASED ON THE NOVEL "TESS OF THE D'URBERVILLES" BY THOMAS HARDY

PRODUIT PAR / *PRODUCED BY*
CLAUDE BERRI

DISTRIBUTION

PATHÉ
2, rue Lamennais
75008 Paris
France
Tél. : 01 71 72 30 00
www.pathefilms.com

INTERNATIONAL SALES PATHÉ

PARIS OFFICE
2, rue Lamennais - 75008 Paris - France
Tel: +33 1 71 72 33 05

LONDON OFFICE
6 Ramillies Street - London W1F 7TY - UK
Tel: +44 207 462 4429

www.patheinternational.com
sales@patheinternational.com

SYNOPSIS
THE STORY

Dans l'Angleterre du XIXe siècle, un paysan du Dorset, John Durbeyfield, découvre par hasard qu'il est le dernier descendant d'une grande famille d'aristocrates. Motivé par le profit qu'il pourrait tirer de cette noblesse perdue, Durbeyfield envoie sa fille aînée, Tess, se réclamer de cette parenté chez la riche famille des d'Urberville. Le jeune Alec d'Urberville, charmé par la beauté de sa «délicieuse cousine», accepte de l'employer et met tout en œuvre pour la séduire. Tess finit par céder aux avances d'Alec et, enceinte, retourne chez ses parents où elle donne naissance à un enfant qui meurt peu de temps après.

Fuyant son destin, Tess s'enfuit de son village et trouve un emploi dans une ferme où personne ne connaît son malheur. Elle y rencontre son véritable amour : un fils de pasteur nommé Angel Clare. Ce dernier, croyant que Tess est une jeune paysanne innocente, tombe éperdument amoureux d'elle et, malgré l'abîme social qui les sépare, la demande en mariage. Mais lors de la nuit de noces, Tess confie à Angel son lourd secret. Accablé, incapable de lui pardonner, Angel quitte Tess et part pour le Brésil.

Pendant de longs mois, Tess attend désespérément le retour de son mari en travaillant dur pour sa survie et celle de sa famille, jusqu'à ce que le destin ramène Alec d'Urberville dans sa vie.

In 19th century England, a Dorset peasant, John Durbeyfield, discovers by chance that he is the last surviving descendant of an aristocratic family. Eager to profit from his newfound nobility, Durbeyfield sends his eldest daughter, Tess, to press his claim of kinship with the rich d'Urberville family. The young Alec d'Urberville, captivated by the beauty of this woman he calls "cousin", agrees to employ her and sets about trying to seduce her. Tess ends up falling prey to Alec's advances and returns pregnant to her parents' home. She gives birth to a boy, who dies after a few weeks.

To start anew, Tess leaves her village and finds a job on a farm where no one knows of her previous misfortune. There, she meets her true love: a pastor's son called Angel Clare. Thinking that Tess is an innocent young peasant, he falls hopelessly in love with her, and despite the social gulf between them, asks for her hand in marriage. But on their wedding night, Tess confesses to Angel about her past. Appalled and unable to forgive her, Angel leaves Tess and sets sail for Brazil.

For many months, Tess waits in desperation for her husband to return, working hard to earn enough for her family's survival, until fate brings Alec d'Urberville back into her life.

À PROPOS DE TESS
ABOUT TESS

Publié en 1891, «Tess d'Urberville» est généralement considéré comme le chef-d'œuvre de Thomas Hardy, et son roman le plus profond au niveau des sentiments et des émotions. À travers la tragédie d'une jeune paysanne à qui le destin révèle ses origines nobles et que sa famille dépêche pour réclamer aide et assistance auprès de riches cousins, le grand romancier brosse un tableau de la vie rurale au XIXe siècle et plonge dans les replis les plus secrets de la condition et de l'âme humaine. Pour Roman Polanski, porter TESS à l'écran constitue l'aboutissement d'un vieux rêve. C'est en effet sa femme à l'époque, Sharon Tate, qui, pour la première fois, attire son attention sur le livre.

«J'ai toujours voulu tourner une grande histoire d'amour» dit-il. «Ce qui m'attirait également dans ce roman, c'était le thème de la fatalité : belle physiquement autant que spirituellement, l'héroïne a tout pour être heureuse. Pourtant le climat social dans lequel elle vit et les pressions inexorables qui s'exercent sur elle l'enferment dans une chaîne de circonstances et la conduisent à un destin tragique.»

C'est la deuxième fois que le roman de Thomas Hardy est porté à l'écran. La première version fut un film muet tourné en 1924 avec Blanche Sweet dans le rôle repris aujourd'hui par Nastassja Kinski et Conrad Nagel dans celui d'Angel Clare.

Parallèlement, ainsi qu'en témoigne un article paru en 1978 dans «Newsweek», on assiste à une redécouverte de Thomas Hardy, amorcée par John Schlesinger en 1967 avec LOIN DE LA FOULE DECHAÎNÉE, confirmée par le prestigieux feuilleton produit par la BBC-TV d'après «Le maire de Casterbridge».

En suivant son héroïne de ferme en ferme, de région en région, «Tess d'Urberville» devient une véritable chronique de la vie sociale et quotidienne de l'Angleterre du XIXe siècle.

Dans la région du Dorset, où se déroule l'intrigue, et où les fermes étaient délimitées de manière caractéristique, la mécanisation agricole avait radicalement modifié le paysage. Maniaque de l'authenticité du détail et de l'atmosphère, Roman Polanski a cherché et découvert en France un paysage presque identique à celui du Dorset du XIXe siècle. Ce fut donc sur les côtes normandes et bretonnes que s'est déroulé le tournage de TESS.

Pendant des mois, une équipe d'experts crée les costumes, rassemble les accessoires, retrouve le mobilier de l'époque. Des artistes paysagistes modifient la configuration de la contrée, abattent des arbres, replantent des parterres entiers, recouvrent de terre les routes asphaltées. Le bétail, caractéristique du Dorset, est transporté en Normandie et en Bretagne, les acteurs apprennent pendant des semaines les gestes quotidiens de la vie de la ferme. Le tournage, commencé en juillet 1978, durera plus de huit mois, se déroulera au rythme des saisons, transportera deux cents acteurs et techniciens en près de quarante lieux différents et s'achèvera dans les studios de Joinville et d'Épinay.

EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE ORIGINAL

Published in 1891, "Tess of the d'Urbervilles" is generally considered to be Thomas Hardy's masterpiece, and his most in-depth novel in terms of feelings and emotion. Through the tragic story of a young peasant girl to whom fate reveals her noble origins and whose family hastens to ask for money from their rich cousins, this great novelist paints a portrait of 19th century rural life and explores the most secret recesses of the human condition. For Roman Polanski, bringing TESS to the screen was a dream come true. It was Sharon Tate, his wife at the time, who brought the novel to his attention.

"I always wanted to shoot a great love story," he says. "The theme of fatality also drew me to the novel: beautiful both physically and spiritually, the heroine ought to be happy. But the social climate she lives in and the merciless pressures put upon her result in her being locked into a series of circumstances and ultimately drive her to a tragic destiny."

This was the second time Thomas Hardy's novel had been brought to the screen. The first version was a silent film shot in 1924 with Blanche Sweet in the role subsequently taken by Nastassja Kinski, and Conrad Nagel as Angel Clare.

In parallel, there was a resurgence in interest in Hardy's work as confirmed by an article in Newsweek which appeared in 1978. This was initiated by John Schlesinger in 1967 with FAR FROM THE MADDING CROWD and confirmed by the prestigious BBC series based on "The mayor of Casterbridge".

By following its heroine from farm to farm and from region to region, "Tess of the d'Urbervilles" offers a veritable portrait of daily life in 19th century England.

However, agricultural mechanization had radically altered the Dorset where the story is set and where the farms were laid out in a characteristic fashion. Determined to capture the authenticity of detail and atmosphere, Roman Polanski looked on the other side of the channel where he found a landscape almost identical to that of 19th century Dorset on the Normandy and Brittany coasts, which is where he ended up shooting the film.

For months, a team of experts created costumes, sourced accessories and tracked down furniture from the period. Landscape artists altered the layout of the land, cut down trees, replanted entire flower beds and covered tarmacked roads with earth. The livestock traditional to Dorset was transported to Normandy and Brittany and the actors spent weeks learning the everyday gestures of farm life. Shooting began in July 1978 and lasted for more than eight months, following the rhythm of the seasons and transporting 200 actors and technicians to almost 40 different locations, finishing up in studios in Joinville and Épinay.

EXCERPTS FROM THE ORIGINAL PRESS KIT

Revue de presse 1979
Press review from 1979

«Amour, orgueil, honte, remords, désespoir : sous la pudeur de la mise en scène et la beauté tranquille des images, c'est le feu des passions qui couve tout au long du récit. Polanski le provocateur est devenu Polanski le romantique… Ce film-fresque où le réalisme et le lyrisme ne cessent de se conjuguer, n'est sans doute pas le récit le plus percutant de l'auteur, mais c'est, à coup sûr, son "chef-d'œuvre" au sens artisanal du mot… C'est Nastassja Kinski qui incarne Tess. Elle a l'âge du rôle, elle est belle, elle est humble, elle est digne, elle exprime parfaitement la soumission de cette fille à un "ordre" où la révolte n'a pas de place, et surtout elle est remarquablement dirigée par son metteur en scène.»

Jean de Baroncelli, **Le Monde**, 5 novembre 1979.

«D'emblée, Roman Polanski nous ensorcèle. Du cadre maîtrisé de ces images idylliques dans l'Angleterre sauvage du XIXe siècle (Polanski a trouvé sur les plages normandes et bretonnes l'authentique atmosphère de la province du Dorset), il brosse un tableau panthéiste. Fascinés, envoûtés par cette franche verdure qu'il nous donne presque à toucher tant le grain de l'écran se colle à la nature, nous ne quitterons plus ces carrefours pittoresques, ces parcs gazonnés, ces presbytères rigides, ces champs dorés où le blé se meurt, ces tapis de feuilles rouges, ces lacs de lait à écrémer, ces étendues brunes et gelées où se cachent les raves, ces dolmens menaçants et ces abris de sous-bois où, par une nuit d'automne, entre les rayons et les ombres, un cerf majestueux vient saluer la fille blême cernée par de sordides horizons.»

Jean-Luc Douin, **Télérama**, 31 octobre 1979.

«Cet être frêle et ardent qu'imagina le romancier Thomas Hardy à la fin du siècle dernier, pour en faire l'héroïne d'une œuvre maîtresse de la littérature britannique, Polanski lui consacre un film d'une absolue pureté esthétique et morale, un long poème de trois heures qui coule avec la rafraîchissante fluidité de l'eau d'une source… Polanski a mis au service de ce poème de la terre le professionnalisme et l'invention plastique qu'on lui connaissait déjà, joints à une sensibilité et à une délicatesse de touche qu'on ne lui connaissait pas.»

Pierre Billard, **Le Point**, 29 octobre 1979.

«Polanski a su nous frapper au cœur, en confiant à la jeune Nastassja Kinski, toute pudeur et sensibilité, le soin d'incarner sous les dehors d'un personnage désuet, un "éternel féminin" d'une singulière noblesse.»

La Nouvelle République du Centre Ouest, 9 novembre 1979.

«L'important est que TESS soit probablement l'un des plus grands films de Polanski. D'un Polanski "nouvelle manière" qui, rompant avec le baroquisme parfois teinté de surréalisme de ses films antérieurs, nous offre là une œuvre d'un classicisme avoué, proclamé, une illustration fidèle du modèle choisi, dans laquelle le spectateur d'aujourd'hui (comme le lecteur naguère) peut se laisser glisser sans crainte d'être floué – ni au plan des intentions du cinéaste, criantes de sincérité, ni à celui de la matière offerte à la sensibilité et à la réflexion.»

François Maurin, **L'Humanité**, 2 novembre 1979.

«Rien n'est trop beau pour ce film-fresque. La musique de Philippe Sarde est somptueusement reproduite. Romantique à souhait, elle colle aux superbes images de Geoffrey Unsworth (pendant le tournage) puis à celles de Ghislain Cloquet, qui sont autant de tableaux de Turner, ce peintre anglais dont la vision de la nature annonçait nos impressionnistes.

On ne pouvait imaginer Tess autrement que sous les traits de Nastassja Kinski. Elles ont le même âge, la même beauté radieuse et un même mélange de force et de grâce, une volonté identique, un courage que rien ne dément et un je ne sais quoi d'un peu fou en elles. Nastassja Kinski est Tess comme jadis Vivien Leigh avait été Scarlett O'Hara dans AUTANT EN EMPORTE LE VENT.»

Robert Monange, **L'Aurore**, 6 novembre 1979.

"Love, pride, shame, remorse, despair: beneath the modesty of the directing and the tranquil beauty of the images, the fire of passion smolders throughout the story. Polanski the provocateur has become Polanski the romantic.

This glorious tableau of a film with its constantly intertwining realism and lyricism is certainly not the auteur's most striking tale, but it is most definitely his 'masterpiece' in the creative sense of the word.

Tess is played by Nastassja Kinski. She has the right age for the role, she is beautiful and humble, she is dignified and she perfectly expresses this girl's submission to an 'order' where rebellion has no place, and above all, she is wonderfully directed by Polanski."

Jean de Baroncelli, ***Le Monde****, 5 November 1979.*

"From the very first instant, Roman Polanski bewitches. With his masterly framing of idyllic images of 19th century rural England – Polanski having found the authentic atmosphere of Dorset county on the Normandy and Brittany coasts – he paints a pantheist tableau. We are left so fascinated and haunted by this open countryside that we can almost reach out and touch it. So naturalistic is the on-screen image that we would never leave these picturesque crossroads, lawned gardens, harsh presbyteries, golden fields filled with ripened wheat, carpets of golden leaves, lakes of milk to skim, these frozen, misty landscapes where the turnips hide, these menacing dolmen and secret places in the undergrowth where, on an autumn night between the rays of the setting sun and shadows, a majestic stag might come to greet the pale girl enclosed by her woeful horizons."

Jean-Luc Douin, ***Télérama****, 31 October 1979.*

"To make her the heroine of a masterful oeuvre of British literature, Roman Polanski has dedicated a film of absolute esthetic and moral purity to this frail and passionate creature imagined by Thomas Hardy at the end of the last century; a three-hour-long ode that flows with the refreshing fluidity of water from a spring. Polanski has used his renowned professionalism and artistic inventiveness to create this rustic poem, combined with a sensitivity and delicacy of touch that until now, he has chosen not to reveal."

Pierre Billard, ***Le Point****, 29 October 1979.*

"Polanski strikes to the heart, mainly by entrusting a modest and sensitive young Nastassja Kinski with portraying a timeless figure of a woman of a singular nobility with the outward appearance of an old-fashioned character."

La Nouvelle République du Centre Ouest*, 9 November 1979.*

"The important thing is that TESS is probably one of Polanski's greatest films. Here is a 'new style' Polanski who, in breaking with the surrealism-tinted Baroque of his previous films, offers us a work of self-proclaimed classicism, a faithful illustration of the chosen model which the modern viewer (like the reader of yesteryear) can slip into without fear of being tricked – neither in terms of the film-maker's intentions which are so true to life, nor in terms of the material offered to the senses and for contemplation."

François Maurin, ***L'Humanité****, 2 November 1979.*

"Nothing is too beautiful for this wonderful tableau of a film. Philippe Sarde's music is beautifully reproduced. Incredibly romantic, it fits perfectly with Geoffrey Unsworth's images (during the shoot) and then those of Ghislain Cloquet, which are like paintings by Turner, that British artist whose vision of nature foreshadowed our impressionist movement.

One cannot imagine Tess as anyone other than Nastassja Kinski. They are the same age, share the same radiant beauty and have the same power and grace, the same will, a courage than nothing can subdue and something a little crazy about them. Nastassja Kinski is Tess like Vivien Leigh was Scarlett O'Hara in GONE WITH THE WIND."

Robert Monange, ***L'Aurore****, 6 November 1979.*

Récompenses
Awards

À sa sortie en 1979, TESS reçoit un accueil unanime. Le film de Roman Polanski, digne des plus grands romans de Dostoïevski ou des pièces de Tchekhov, obtient six nominations aux César, trois nominations aux Golden Globes et six nominations aux Oscars.

TESS est finalement couronné par trois César (Meilleur Film, Meilleur Réalisateur et Meilleure Photographie) ; un Golden Globe (Meilleur Film Étranger) ; et trois Oscars (Meilleure Photographie, Meilleure Direction Artistique et Meilleurs Costumes).

When it was released in 1979, TESS was met with universal acclaim. Roman Polanski's film, worthy of the greatest novels of Dostoyevsky or compositions by Chekhov, won six César nominations, three Golden Globes nominations and six Oscar nominations.

TESS ended up winning three César for Best Film, Best Director and Best Photography; one Golden Globe for Best Foreign Film; and three Oscars for Best Photography, Best Artistic Direction and Best Costumes.

IL ÉTAIT UNE FOIS TESS
ONCE UPON A TESS…

Roman Polanski a découvert le roman de Thomas Hardy, «Tess d'Urberville», grâce à sa femme Sharon Tate. Séduit par la jeune héroïne qui ne peut échapper à son destin, le cinéaste décide de porter le livre à l'écran dix ans après le décès de son épouse.

«Ce que j'aime, et que l'on retrouve dans beaucoup de livres de Thomas Hardy, ce sont les effets du hasard et des coïncidences. Dans TESS, tout au début du film, le père de Tess croise un pasteur qui lui parle de ses nobles ancêtres. Et c'est à partir de là que la vie de Tess est bouleversée. Tout change lorsque son père, ivrogne, décide de l'envoyer chez les D'Urberville. C'est son destin. Et ça, j'ai choisi de le montrer dès le début du film, lorsque le chemin du pasteur croise celui du père de Tess.» ROMAN POLANSKI.

Lorsqu'il commence à penser à la réalisation de TESS, Roman Polanski fait déjà partie de ce que l'on appelle La Nouvelle Vague Polonaise. Quand le cinéaste arrive en France, après ses triomphes à Hollywood (ROSEMARY'S BABY ou CHINATOWN), le producteur Claude Berri n'a qu'une seule idée en tête : produire un film de Roman Polanski.

«TESS c'était un coup de foudre, une passion. Roman arrivait d'Hollywood. Il aurait dit je veux faire "Anna Karénine", on aurait fait "Anna Karénine". Claude Berri avait envie de produire Polanski. La star c'était Roman.» PIERRE GRUNSTEIN, PRODUCTEUR EXÉCUTIF.

«Je voyais l'occasion de faire un film international mais on ne me prenait pas au sérieux. Jusqu'au jour où j'ai produit TESS. Je me rappelle que je venais assister au tournage et que je ne cessais de me dire à quel point Roman était un grand metteur en scène.» CLAUDE BERRI, PRODUCTEUR.

À cette époque, TESS était le film le plus cher qui avait jamais été réalisé en France.

«C'était une grosse production par son déploiement, par son prix de revient et en même temps c'était un film intimiste parce que nous laissions au metteur en scène le temps de faire les choses. Par exemple, dans la scène d'ouverture, il y a les jeunes filles qui dansent à la tombée du jour ou "entre chien et loup" comme on dit dans le cinéma. C'était écrit dans le scénario mais je pensais que cette scène se terminait à la fin du jour. Or, Roman a fait toute sa séquence à la tombée du jour et donc dès la première semaine on avait du retard. Mais Claude Berri a laissé Roman faire comme il l'entendait. Il l'estimait et l'admirait tellement. Il n'a jamais montré son angoisse ou son inquiétude pendant le tournage. Il faut être passionné pour être comme ça. Ce n'est plus du business. C'est de la passion.» PIERRE GRUNSTEIN.

Néanmoins, l'élément le plus onéreux pour la production, bien plus que les coûts que pouvaient engendrer les retards du tournage, était le décor. Recréer le Dorset de l'époque du roman de Thomas Hardy était une tâche bien difficile à réaliser.

«Je me souviens que lorsque nous avons commencé à préparer le film, j'ai tout de suite pensé aux champs. Nous ne pouvions pas tourner dans un endroit où le blé était uniforme et complètement coupé à ras. Nous avons choisi un champ et nous avons demandé de ne pas couper le blé pendant plusieurs mois pour en faire un champ à l'ancienne. C'est ce qu'ils ont fait ! Quand nous sommes arrivés pour commencer le tournage, le champ était exactement comme nous l'avions voulu !» ROMAN POLANSKI.

En réalisant TESS, Roman Polanski a fait revivre les paysages de son enfance. Enfant, pendant la guerre, il fut recueilli par une famille de fermiers et devint garçon de ferme. Sa connaissance parfaite du milieu paysan l'inspira beaucoup.

«Je connaissais tout le travail des fermiers et des paysans par cœur. Pour moi, il y avait un côté nostalgique lorsque je réalisais TESS. Quand j'étais enfant, j'adorais aller récolter des pommes de terre. J'aimais réellement ça ! Jamais je ne disais que j'étais fatigué ou que je ne voulais pas le faire.» Roman Polanski.

Son expérience à la ferme et les camps de scouts auxquels il a pu participer quand il était enfant, l'ont beaucoup influencé pour tourner TESS.

«Après la Guerre, j'étais scout et nous partions en camps. Ces camps de scouts dans la nature furent les moments les plus importants de ma vie. J'avais douze ans, c'était juste après la Guerre et c'était formidable ! Je pense souvent à cette époque. On nous imposait la discipline militaire mais ça nous ravissait. Je me souviens de ces réveils dans la nuit avec les alarmes qui retentissaient. Mais il y avait des moments de détente aussi. Chaque soir, nous faisions des petits spectacles à côté du feu. Nous chantions, nous jouions des sketches, nous racontions des histoires. Et dans TESS, à chaque fin de journée de tournage, on faisait ça aussi !» Roman Polanski.

Cette ambiance qui régnait sur le tournage a certainement contribué à la réussite du film.

«Ce qui était formidable et ce qui nous a permis d'atteindre le maximum d'authenticité, c'était cette équipe fantastique. Nous étions comme une sorte de cirque ambulant et changions de décors deux à trois fois par jour. Pour cette équipe, ce n'était pas une expérience ordinaire. Tout le monde sentait quelque chose de spécial dans la dimension du film et dans son approche. Il y avait énormément d'enthousiasme et l'équipe était prête à tout.» Roman Polanski.

Mais la stupéfiante performance d'une jeune actrice fut aussi perçue comme une véritable révélation. Nastassja Kinski a quinze ans lorsqu'elle rencontre Roman Polanski pour la première fois. Elle a été découverte par Wim Wenders et il ne fait aucun doute qu'elle est parfaite pour interpréter Tess.

«C'était Tess ! Elle était d'une si grande beauté et avait une telle luminosité de la peau ! Elle était magnifique dans le film, complètement extraordinaire.» Timothy Burrill, co-producteur.

«Je pense que c'était un cadeau. Elle n'avait que dix-sept ans au début du tournage mais elle comprenait parfaitement la situation. Toute son interprétation est venue du plus profond de son cœur et elle a su donner à Roman exactement ce qu'il lui demandait.» Anthony Powell, chef costumier.

«Roman était aussi un très grand acteur. Il avait beaucoup de compassion pour moi et n'hésitait pas à me montrer souvent les choses. Il y mettait totalement de sa personne. Il a joué Tess du début jusqu'à la fin. Mais pas seulement mon rôle ! Il incarnait tour à tour chacun des personnages. C'est un magnifique acteur !» Nastassja Kinski.

«J'aime savoir, avant tout, à quoi j'expose mes acteurs, et vivre l'expérience avant eux. J'essaie toujours de faire la même chose qu'eux avant qu'ils le fassent afin d'évaluer le danger. Mais je ne leur montre jamais ce que je veux avant les répétitions. La scène leur appartient. Je veux qu'ils l'interprètent d'une manière instinctive. Un bon acteur fera toujours quelque chose d'une manière naturelle et juste. Il n'y a pas de caméra quand je répète parce que, si je mets la caméra, les acteurs vont jouer pour la caméra. Or, c'est entre les acteurs que tout doit se passer. C'est seulement après que nous pouvons filmer. Notre fonction, c'est de filmer ce que fait l'acteur. On doit s'adapter à lui et se débrouiller avec ce qu'il fait.» Roman Polanski.

La bande originale du film a aussi toute son importance. Composée par Philippe Sarde, ce dernier n'a pas seulement écrit la musique, il l'a "mise en scène".

«Il y a une chose que j'ai adorée faire, c'est scénariser la musique, la rendre partie intégrante du film. Quand Tess se fait violer, c'est la musique qui viole et qui indique qu'il se passe une chose très grave parce qu'on ne voit rien. J'ai mis la musique en scène par rapport à ce que Roman avait tourné et ne voulait pas

montrer. En fait, la musique d'un film doit ressembler à la tête du metteur en scène. Dans TESS, la musique est un portrait de Roman. C'est son âme.» Philippe Sarde, compositeur.

Le film, dédicacé à la mémoire de Sharon Tate, a été récompensé de trois César (dont Meilleur Film et Meilleur Réalisateur), trois Oscars et un Golden Globe.

«Il y a des gens qui mènent une vie linéaire, d'autres qui ont des hauts et des bas. Moi, je me situe dans la deuxième catégorie. J'ai eu la chance ou le malheur de vivre beaucoup de choses. L'expérience vient souvent de là. Plus j'y pense et plus je me rends compte que j'ai été énormément influencé par un film quand j'étais jeune et j'ai toujours l'impression de refaire un peu ce film à chaque fois. Je parle de HUIT HEURES DE SURSIS (ODD MAN OUT) de Carol Reed. C'est l'histoire d'un fugitif. J'avais toujours pensé que ce qui m'avait attiré dans ce film c'était son atmosphère, l'unité de temps et d'action et le fait qu'il se passe dans un endroit qui ressemblait beaucoup à Cracovie, la ville où j'ai grandi… Mais je n'avais jamais pensé qu'il y avait un autre élément qui avait sans doute été encore plus important pour moi dans ce film, lorsque je l'avais vu, la première fois, quand j'avais 14 ans. C'était cette histoire de fugitif… L'histoire de cet homme qui s'échappe et qui est poursuivi… L'histoire d'un fugitif.» Roman Polanski.

Récit tiré du film documentaire «Il était une fois Tess» réalisé par Serge July et Daniel Ablin
Avec l'aimable autorisation de Folamour Productions

Roman Polanski discovered Thomas Hardy's novel, "Tess of the d'Urbervilles", through his wife, Sharon Tate. Won over by the tragic fate of the young heroine who cannot escape her destiny, the filmmaker decided to adapt the novel to the big screen ten years after Tate's death.

"What I like, and what one finds a great deal in the books of Thomas Hardy, are the effects of chance and coincidence. In TESS, right at the start of the film, Tess's father meets a parson who tells him of his noble ancestors. And right then, Tess's life is turned upside-down. Everything changes when her drunkard of a father decides to send her to the d'Urbervilles. This is her fate. And I chose to show that right from the beginning of the film, when the paths of the parson and Tess's father cross." Roman Polanski.

When he began to think about directing TESS, Roman Polanski was already part of what is known as the Polish New Wave. When Polanski arrived in France after his Hollywood triumphs of ROSEMARY'S BABY and CHINATOWN, the producer Claude Berri only had one thought in mind – producing a Roman Polanski movie.

"TESS was love at first sight, it was a passion. Roman had just arrived from Hollywood. If he'd said he wanted to make "Anna Karenina", we'd have made "Anna Karenina". Claude Berri wanted to produce Polanski. Roman was the star." Pierre Grunstein, executive producer.

"I saw the occasion to make an international film but nobody took me seriously. Right up to the day I produced TESS. I remember going to see the shoot and I kept thinking what a great director Roman was." Claude Berri, producer.

At the time, TESS was the most expensive film ever to be made in France.

"It was a huge production in terms of deployment and cost, and at the same time, it was a personal film because we gave the director the time it took to do things. For example, in the opening scene, there are girls dancing at dusk. That was written in the script but I thought that scene was to finish at the end of the day. But Roman did the whole sequence at dusk so right from the first week we were behind. But Claude Berri let Roman do what he'd intended. He had such a high opinion of him and admired him so much. He never showed his anxiety during the shoot. You have to be slightly obsessed to be like that. It's not about business anymore. It's passion." Pierre Grunstein.

Despite the costs incurred by getting behind on the shoot, the locations were the most troublesome for the producers. Recreating Dorset in the time of Hardy's novel was a very difficult task because that countryside didn't exist in France.

"I remember when we started preparation for the film, I immediately thought of the fields. We couldn't shoot somewhere where the wheat was uniform and cut very short. We had to chose a field and ask for it not to be cut for several months so we could get the look of an old-fashioned field. And that's what they did. When we arrived for the shoot, the field was exactly as we wanted it to be." Roman Polanski.

Through TESS, Roman Polanski brought the landscapes of his childhood back to life. As a child during the war, he was taken in by a family of farmers and became a farm boy. His deep understanding of peasant life was a huge inspiration to him.

"I knew all the work of the farmers and peasants so well. For me, there was something very nostalgic about making TESS. When I was a child, I loved going out to harvest potatoes. I really loved it. I never said I was tired or that I didn't want to do it." Roman Polanski.

His experience on the farm and at the scout camps he attended as a child had a great deal of influence on how he shot TESS.

"After the war, I was a scout and we'd go off to camp. Those scout camps were some of the most important times in my life. I was 12 years old, the war had just finished and it was fabulous. I often think back to that time. They were run with military discipline but we loved it. I remember those wake-up calls in the dark with the alarms sounding out. But there were more relaxing moments, too. Every evening, we'd put on little shows round the campfire. We'd sing, perform sketches and tell stories. And we did it again at the end of each day while we were making TESS." Roman Polanski.

This atmosphere on set certainly contributed to the film's success.

"The crew was amazing and meant we could be as authentic as possible. We were like a kind of traveling circus and were changing locations twice or three times a day. This was no ordinary experience for the crew. Everyone felt something special in the scale of the film and the approach it took. There was a huge amount of enthusiasm and the crew were prepared to do anything necessary." Roman Polanski.

But the amazing performance of a young actress was also perceived as a real revelation. Nastassja Kinski was 15 when she met Roman Polanski for the first time. She had been discovered by Wim Wenders and there is no doubt she was perfect to play Tess.

"She was Tess! She was so beautiful and had this incredible glowing skin. She was magnificent in the film, utterly extraordinary." Timothy Burrill, coproducer.

"I think it was a gift. She was only 17 years old at the start of the shoot but she perfectly understood the situation. Her whole performance came from deep within her and she knew how to give Roman exactly what he wanted." Anthony Powell, costume designer.

"Roman was also a great actor. He had a great deal of compassion for me and often showed me things without a second thought. He put all of himself into it. He acted TESS from start to finish, but not just my role – one by one, he was all the characters. He's a magnificent actor!" Nastassja Kinski.

"Above all, I like to know what I'm exposing my actors to and to live the experience with them. I always try to do the same things they have to, but before them, in order to evaluate the danger. But I never show them what I want before rehearsals. The stage is theirs. I want them to act instinctively. A good actor will always do something natural and right. There is no camera when I'm rehearsing because if I add a camera, the actors will perform for it whereas I want them to act among themselves. It's only afterwards that we can film. Our function is to record what the actor does. We must adapt to them and use what they provide." Roman Polanski.

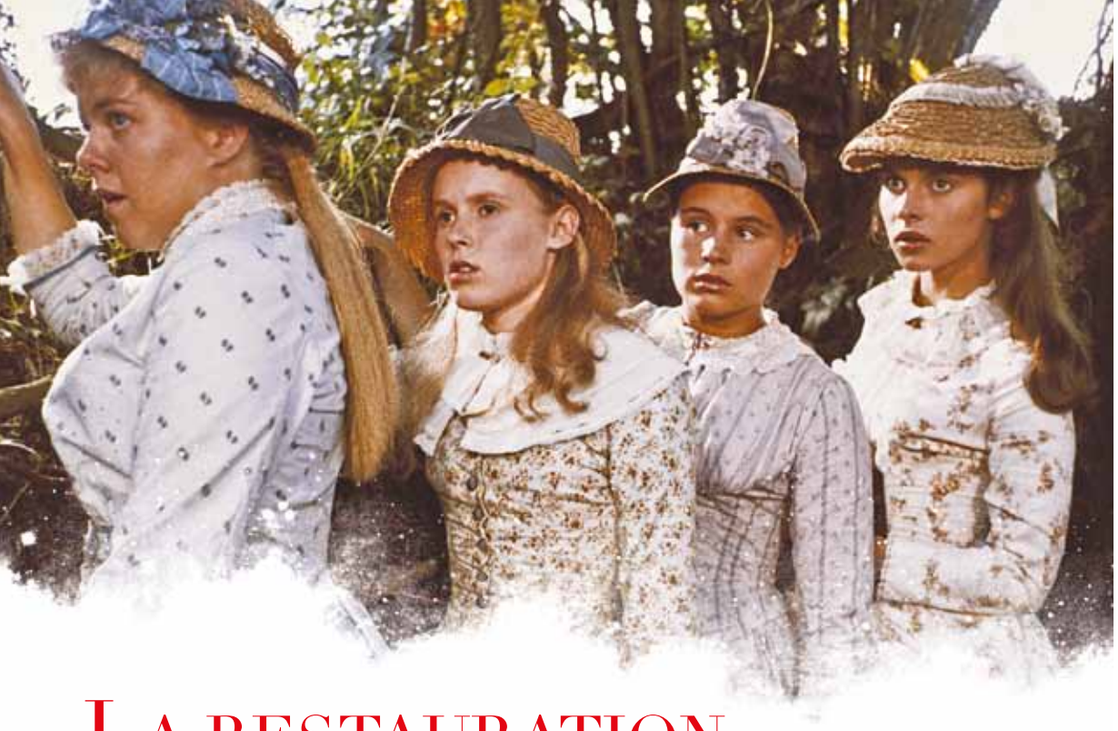
The film's soundtrack is also very important. Philippe Sarde not only composed it, but he staged it, too.

"Staging the music was something I loved doing; making it an integral part of the film. When Tess is raped, it's the music that rapes and it indicates something very terrible is happening because we actually see nothing at all. I staged the music in terms of what Roman showed and didn't want to show. In fact, a film's music should resemble the director. In TESS, the music is a portrait of Roman. It's his soul." Philippe Sarde, composer.

The film was dedicated to the memory of Sharon Tate and won three César awards, including Best Film and Best Director, three Oscars and one Golden Globe.

"There are people who live their life along a straight line and others who have highs and lows. I am in the second category. I'm lucky or unfortunate enough to have lived through many things and that's how one gains experience. The more I think about it, the more I realize that I was hugely influenced by a film I saw when I was young and I always feel like I'm remaking that film a little each time. I'm referring to ODD MAN OUT by Carol Reed. It's the story of a fugitive and I always believed what appealed to me about that film was the atmosphere, the cohesion of the time and the action and the fact that it is set in a place that looks a lot like Krakow, the town where I grew up. But I'd never considered there was another element that probably was even more significant to me in the film when I saw it the first time aged 14. It's the story of a fugitive, the story of a man who escapes and who is pursued. The story of a fugitive." Roman Polanski.

Account taken from the documentary "Once upon a Tess" made by Serge July and Daniel Ablin
With the courtesy of Folamour Productions



LA RESTAURATION
THE RESTORED PRINT

La restauration image a été effectuée à partir du négatif image monté qui a été numérisé en 4K. Des tests préliminaires menés en 2K et en 4K ont montré que seule une numérisation 4K du négatif permettait de restituer le modelé de l'image, la finesse des carnations ainsi que la légère et très belle diffusion propre à l'image d'époque (filtres utilisés par les deux directeurs de la photographie qui ont signé l'image du film, Geoffrey Unsworth et Ghislain Cloquet).

La restauration a été intégralement menée sur ces fichiers 4K bruts issus de la numérisation du négatif, et conformément à la méthodologie utilisée par le Pôle Patrimoine d'Eclair Group, l'étalonnage des images a été mené en parallèle pour être appliqué aux images restaurées en toute fin de restauration.

Plusieurs plans ou séquences, généralement des trucages réalisés sur une pellicule internégative (de qualité inférieure à celle du négatif original), présentaient plusieurs difficultés telles qu'une forte instabilité, des tâches diffuses dues au développement de la pellicule ou des défauts d'étalonnage (problèmes de non uniformité entre les parties droite et gauche du cadre).

Par exemple, le plan de Tess dans le paysage hivernal de la bobine 8 avait été accidenté et remplacé par un internégatif de 3e génération issu de l'interpositif. Une définition imparfaite combinée à une remontée de grain importante rendait difficile le raccord de ce plan avec le reste de la séquence. Le Laboratoire Eclair est donc reparti de l'interpositif (gain d'une génération d'image) et a combiné les outils de restauration afin de réduire la granulation du plan et augmenter la définition. Enfin, l'étalonneur a appliqué plusieurs masques pour rattraper l'étalonnage gauche / droite.

Dans une autre séquence (arrivée de Tess au village changeant de chaussures devant le calvaire), il a été nécessaire de repartir de l'interpositif uniquement sur quelques plans accidentés. Ces plans ont été raccordés avec le reste de la séquence (contraste et définition).

Un travail important a été réalisé sur la séquence du goutte à goutte des fromages dans la laiterie qui présentait un très fort pompage de densité provenant d'une exposition accidentelle des images aux rayons X au moment du tournage.

Pour l'étalonnage, la restauration a bénéficié de la copie personnelle de Roman Polanski, véritable copie de référence, tirée à l'époque de la sortie du film et parfaitement conservée. Le parti pris était de respecter l'étalonnage d'origine tout en apportant quelques améliorations ponctuelles en terme de raccords (contraste, couleur) rendues possibles par les techniques actuelles d'étalonnage numérique.

Pour respecter le cadre originel (scope anamorphique), le format 2.35 des scans a été inscrit dans le 2.39 de projection numérique pour garder toute la hauteur de l'image (à la limite du vignettage prise de vues). Seuls quelques plans ont été recadrés à l'étalonnage pour éliminer quelques «flares» en bord de cadre particulièrement visibles sur la copie d'origine.

La restauration sonore a été effectuée par L.E. Diapason. TESS est l'un des premiers films à avoir été mixé en Dolby Stéréo, format qui révolutionna le cinéma en permettant l'essor du son multi-canal dans la plupart des salles de projection. S'il est probable que le mixage ait été réalisé sur des équipements peu adaptés au son multi-canal, le son de ce film explore déjà les possibilités du format, notamment dans le traitement luxuriant des musiques et dans l'extraordinaire travail effectué sur les ambiances, d'une richesse et d'une qualité rares.

La restauration se devait de respecter ce travail et de le restituer dans toute sa finesse. Pour ce faire, L.E. Diapason est reparti des sources magnétiques 4 pistes 35mm qui présentaient la particularité de contenir un son très hétérogène. Rapidement, il est apparu que toutes les bobines n'avaient pas été mixées dans le même auditorium. De plus, les éléments magnétiques n'avaient pas bien vieilli et certaines bobines présentaient une carence en aigus assez lourde alors même que d'autres demeuraient en bon état. Le travail, outre l'habituelle atténuation des outrages du temps, a principalement consisté à rendre homogène une source qui ne l'était pas, tout en préservant l'intégrité du mixage et de ses composantes les plus fines.

Les conseils d'Hervé de Luze, Frédéric Moreau, Olivier Chiavassa, Philippe Tourret et Raymond Terrentin, qui ont travaillé sur l'image du film au moment de sa post-production, ont été d'une aide précieuse. La restauration sonore doit aussi beaucoup à l'expertise de Gérard Lamps pour ses conseils donnés à L.E. Diapason.

La présentation à Roman Polanski a été une belle récompense pour les équipes de Pathé, Eclair Group et L.E. Diapason.

«Trente-trois ans après la sortie du film, la superbe restauration effectuée par le staff des laboratoires Eclair nous prouve que ce magnifique film n'a pas pris une ride. Ça n'est pas un lifting, c'est juste une restauration, mais elle est sublime ! Et, avant toute chose, elle va permettre à tous ceux qui n'ont pas encore eu la chance de voir ce film, de le découvrir dans les meilleures conditions !»

Hervé de Luze, monteur son de TESS, aujourd'hui monteur des films de Roman Polanski.

GLOSSAIRE

Résolution 4K.....Format d'image numérique d'environ 4096 x 2160 pixels.
Résolution 2K.....Format d'image numérique d'environ 2048 x 1080 pixels.
Négatif image monté.....Négatif caméra conforme au montage et incluant les éventuels trucages et effets.
Interpositif.....Élément de seconde génération tiré à partir du négatif et incluant l'étalonnage.
Internégatif.....Élément de troisième génération tiré à partir de l'interpositif.
Flare.....Aberration optique due à une diffusion parasite de la lumière à l'intérieur d'un objectif.
Scope anamorphique.....Technique de la capture d'un écran large image sur la norme film de 35 mm.
Cadre 2.35.....Format scope.
Son multi-canal.....Techniques d'enregistrement, de mixage et de reproduction dit «surround» qui n'est ni monophonique, ni stéréophonique.

The restored print was created by digitizing the negative image in 4K. Preliminary tests in 2K and 4K revealed that only 4K digitization would be able to translate the contours of the image, the refined skin tones and the light and wonderfully diffuse glow of films from the time, obtained through the filters used by the film's two directors of photography, Geoffrey Unsworth and Ghislain Cloquet.

The restoration was carried out entirely on these raw 4K files obtained by digitizing the negative and, in line with the techniques used by the Eclair Group's heritage department, color grading was carried out in parallel so it could be applied to the restored images at the very end of the restoration process.

Several shots and sequences, mainly involving special effects created on an internegative (lower quality than the original negative), presented several difficulties such as high instability, different stains resulting from processing the film, and grading problems involving an inconsistency between the left and right sides of the frame.

For example, the shot of Tess in the winter landscape in reel eight was damaged and replaced by a third generation internegative made from the interpositive. Imperfect definition combined with a significant increase in grain made it difficult to edit this shot into the rest of the sequence. Eclair thus started again with the interpositive – gaining one generation of the image – and used several different restoration tools to reduce the grain of the shot and increase definition. Finally, the grader applied a series of masks to balance out the left and right sides of the frame.

In another sequence, when Tess arrives in the village and changes her shoes in front of the wayside cross, it was necessary to start again, just using the interpositive, for a few damaged shots. These shots were linked together with the rest of the sequence (contrast and definition).

Major work was carried out on the sequence of the dripping cheese in the dairy, which had lost all of its density when it was accidentally exposed to X-rays during the shoot.

In terms of grading, the teams were lucky enough to have at their disposal Roman Polanski's personal copy for reference, printed at the time of the film's release and perfectly preserved. The aim was to respect the original grading whilst adding a few improvements here and there in terms of links (contrast and color), made possible by modern digital grading techniques.

To respect the original anamorphic widescreen, the 2.35 format of the scans was adapted to 2.39 digital projection to preserve the height of the image (on the edge of the vignetting). Just a few shots were reframed during grading to eliminate a few flares on the edge of the frame, particularly visible on the original copies.

Sound restoration was carried out by L.E. Diapason. TESS was one of the first films to use Dolby Stereo, the format that would revolutionize cinema by introducing multichannel sound to the majority of theaters. Although it is likely that the sound was mixed using equipment poorly adapted to multichannel sound, the film's soundtrack was already exploring the possibilities offered by the format, mainly in terms of the lavish treatment of music and the extraordinary work carried out on the atmosphere which offers a rare depth and quality.

The restoration process had to respect this work and recreate it in all its detail. To do this, L.E. Diapason used 35mm four-track magnetic sources, which are unusual in that they contain a very diverse sound. It very soon became apparent that not all the reels had been mixed in the same studio. Moreover, the magnetic elements hadn't aged very well and some reels were noticeably deficient in high tones while others were in good condition. Aside from the usual work to alleviate the effects of ageing, the main task was to bring consistency to a source that was anything but consistent, whilst preserving the integrity of the mixing and its more delicate elements.

The advice of Hervé de Luze, Frédéric Moreau, Olivier Chiavassa, Philippe Tourret and Raymond Terrentin who worked on the photography during post-production was extremely valuable. The sound restoration also owes a great deal to the expertise of Gérard Lamps and the advice he gave to L.E. Diapason.

The presentation to Roman Polanski was a wonderful reward for the teams from Pathé, Eclair Group and L.E. Diapason.

"Some 30 years after the film was first released, the superb restoration carried out by the team at Eclair just serves to demonstrate that this wonderful film hasn't aged a jot. This is not a facelift, it's simply a restoration but it is absolutely sublime! And above all, it will allow all those who haven't yet had the chance to see the film to discover it in the best light!"

HERVÉ DE LUZE, SOUND EDITOR FOR TESS, WHO NOWADAYS IS THE EDITOR FOR ROMAN POLANSKI'S FILMS.

GLOSSARY

4K resolution.....Digital image format of around 4096 x 2160 pixels.
2K resolution.....Digital image format of around 2048 x 1080 pixels.
Edited camera negative.....The camera negative which corresponds to the editing and includes any effects.
Interpositive.....A second-generation element made from the edited camera negative which includes grading.
Internegative.....The third-generation element made from the interpositive.
Flare.....An optical aberration due to an unwanted reflection inside the lens.
Anamorphic format.....Technique for capturing a widescreen picture on standard 35mm film.
2.35 ratio.....Widescreen ratio.
Multichannel sound.....Surround recording, mixing and reproduction techniques – neither monophonic nor stereophonic.

Les acteurs
The actors

NASTASSJA KINSKI
TESS

Dans le rôle de Tess, Nastassja Kinski redonne tout son sens et toute sa force à la formule traditionnelle : elle n'interprète pas Tess, elle est véritablement l'incarnation de l'héroïne du roman de Thomas Hardy.

Tess et Nastassja se ressemblent, elles ont le même âge et, comme Tess, Nastassja ajoute à sa beauté radieuse et juvénile la grâce et la force des grands personnages romantiques. Il ne fait aucun doute que l'osmose, l'identification, est totale entre Nastassja Kinski et Tess d'Urberville.

L'ardeur inaltérable qu'elle a mise dans le rôle de Tess durant ce tournage exceptionnellement long est déjà remarquable en soi. Mais il faut ajouter l'étonnant perfectionnisme de Roman Polanski et son inlassable souci d'authenticité. Ainsi, quatre mois avant le début du tournage, elle aura appris à maîtriser l'accent du Dorset où se déroule l'intrigue imaginée par le grand romancier britannique, les gestes des paysans, le travail des champs et celui de la ferme.

Nastassja Kinski a 18 ans lorsqu'elle termine le tournage de TESS. Fille de l'acteur Klaus Kinski, elle est propulsée très jeune sous les projecteurs. Avant de rencontrer Roman Polanski, elle a été dirigée par Wim Wenders dans FAUX MOUVEMENT et retrouvera le cinéaste dans PARIS, TEXAS où sa prestation d'actrice crèvera l'écran. Sublime dans LA FÉLINE de Paul Schrader, son interprétation d'Irena Gallier mettra en émoi toute une génération. Bien qu'elle se fasse aujourd'hui plus rare au cinéma, sa filmographie révèle sa capacité à incarner un très large éventail de rôles sous la direction de grands réalisateurs comme Francis Ford Coppola (COUP DE CŒUR), Jean-Jacques Beinex (LA LUNE DANS LE CANIVEAU), Mike Figgis (POUR UNE NUIT) ou Michael Winterbottom (RÉDEMPTION).

«Je souhaite à tout acteur d'avoir la chance de travailler avec un metteur en scène comme Roman Polanski. Il est perfectionniste à vous rendre fou par moments, mais il vous protège, il vous mène jusqu'au bout des possibilités de votre rôle et de vous-même.» NASTASSJA KINSKI.

Nastassja Kinski delivers a powerful and emotion-filled performance in the title role of Tess – she doesn't simply play Tess; she truly is the embodiment of Thomas Hardy's heroine.

Tess and Nastassja look alike, they are the same age, and like Tess, Nastassja brings a radiant, youthful beauty to the grace and strength of the great romantic characters. There is no doubting the complete osmosis and identification between Nastassja Kinski and Tess d'Urberville.

The unfailing enthusiasm Nastassja Kinski brought to the role of Tess during the exceptionally long shoot is remarkable in itself. Moreover, Roman Polanski has a reputation for obsessive perfectionism and for being unrelenting in his pursuit of authenticity. Four months before the start of the shoot, she set out to master the Dorset accent, to learn the gestures of the local peasants and familiarize herself with the work in the fields and farms of the county where this great British novelist set his plot.

Nastassja Kinski was 18 when she finished shooting TESS. The daughter of actor Klaus Kinski, she began performing at a very early age. Before meeting Roman Polanski, she was directed by Wim Wenders in THE WRONG MOVE and worked with him again on PARIS, TEXAS, in which she gave a stunning performance. She was sublime in Paul Schrader's CAT PEOPLE, in which her portrayal of Irena Gallier moved an entire generation of moviegoers. Although today she makes fewer and fewer films, her filmography reveals her capacity to tackle a very wide range of roles under the direction of great names such as Francis Ford Coppola in ONE FROM THE HEART, Jean-Jacques Beinex in THE MOON IN THE GUTTER, Mike Figgis in ONE NIGHT STAND and Michael Winterbottom in THE CLAIM.

"I wish that every actor could have the chance to work with a director like Roman Polanski. He is such a perfectionist that he drives you mad sometimes, but he protects you, taking you to the limits of the possibilities of your role and yourself." NASTASSJA KINSKI.

NASTASSJA KINSKI FILMOGRAPHIE / *FILMOGRAPHY*

CINÉMA / *CINEMA*

1975 FAUX MOUVEMENT / *THE WRONG MOVE* – Wim Wenders
1976 UNE FILLE… POUR LE DIABLE / *TO THE DEVIL A DAUGHTER* – Peter Sykes
1978 LEIDENSCHAFTLICHE BLÜMCHEN (PASSION FLOWER HOTEL) – André Farwagi
1978 LA FILLE / *COSÌ COME SEI* – Alberto Lattuada
1979 TESS / *TESS* – Roman Polanski
1982 COUP DE CŒUR / *ONE FROM THE HEART* – Francis Ford Coppola
1982 LA FÉLINE / *CAT PEOPLE* – Paul Schrader
1983 SYMPHONIE DE PRINTEMPS / *FRÜHLINGSSINFONIE* – Peter Schamoni
1983 SUREXPOSÉ / *EXPOSED* – James Toback
1983 LA LUNE DANS LE CANIVEAU / *THE MOON IN THE GUTTER* – Jean-Jacques Beineix
1984 FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME / *UNFAITHFULLY YOURS* – Howard Zieff
1984 HOTEL NEW HAMPSHIRE / *THE HOTEL NEW HAMPSHIRE* – Tony Richardson
1984 PARIS, TEXAS / *PARIS, TEXAS* – Wim Wenders
1984 MARIA'S LOVERS / *MARIA'S LOVERS* – Andreï Kontchalovski
1985 RÉVOLUTION / *REVOLUTION* – Hugh Hudson
1985 HAREM / *HAREM* – Arthur Joffé
1987 MALADIE D'AMOUR / *MALADY OF LOVE* – Jacques Deray
1989 MAGDALENE / *MAGDALENE* – Monica Teuber
1989 LES EAUX PRINTANIÈRES / *TORRENTS OF SPRING* – Jerzy Skolimowski
1989 CLAIR / *CRYSTAL OR ASH, FIRE OR WIND, AS LONG AS IT'S LOVE* – Lina Wertmüller
1990 LE SECRET / *IL SEGRETO* – Francesco Maselli
1990 LE SOLEIL MÊME LA NUIT / *THE SUN ALSO SHINES AT NIGHT* – Paolo Taviani & Vittorio Taviani
1992 IN CAMERA MIA / *IN CAMERA MIA* – Luciano Martino
1993 SI LOIN, SI PROCHE ! / *FARAWAY, SO CLOSE!* – Wim Wenders
1994 CRACKERJACK / *CRACKERJACK* – Michael Mazo
1994 TERMINAL VELOCITY / *TERMINAL VELOCITY* – Deran Sarafian
1996 SOMEBODY IS WAITING / *SOMEBODY IS WAITING* – Martin Donovan
1997 LA FÊTE DES PÈRES / *FATHER'S DAY* – Ivan Reitman
1997 LITTLE BOY BLUE / *LITTLE BOY BLUE* – Antonio Tibaldi
1997 POUR UNE NUIT… / *ONE NIGHT STAND* – Mike Figgis
1998 CIRO NORTE / *CIRO NORTE* – Erich Breuer
1998 SAVIOR / *SAVIOR* – Predrag Antonijevic
1998 ENTRE AMIS ET VOISINS / *YOUR FRIENDS & NEIGHBORS* – Neil LaBute
1998 SUSAN A UN PLAN / *SUSAN'S PLAN* – John Landis
1999 LA CARTE DU CŒUR / *PLAYING BY HEART* – Willard Carroll
1999 THE LOST SON / *THE LOST SON* – Chris Menges
1999 SUSPICION / *THE INTRUDER* – David Bailey
2000 THE MAGIC OF MARCIANO / *THE MAGIC OF MARCIANO* – Tony Barbieri
2000 RED LETTERS / *RED LETTERS* – Bradley Battersby
2000 TIME SHARE / *BITTER SUITE* – Sharon von Wietersheim
2000 RÉDEMPTION / *THE CLAIM* – Michael Winterbottom
2001 COLD HEART / *COLD HEART* – Dennis Dimster
2001 POTINS MONDAINS ET AMNÉSIES PARTIELLES / *TOWN AND COUNTRY* – Peter Chelsom
2001 AMERICAN RHAPSODY / *AN AMERICAN RHAPSODY* – Eva Gárdos

2001 LE PIÈGE D'UNE LIAISON / *SAY NOTHING* – Allan Moyle
2001 DIARY OF A SEX ADDICT / *DIARY OF A SEX ADDICT* – Joseph Brutsman
2001 BRAQUAGE AU FÉMININ / *BEYOND THE CITY LIMITS* – Gigi Gaston
2002 .COM FOR MURDER / *.COM FOR MURDER* – Nico Mastorakis
2003 GAUGUIN / *PARADISE FOUND* – Mario Andreacchio
2004 À TON IMAGE / *À TON IMAGE* – Aruna Villiers
2006 INLAND EMPIRE / *INLAND EMPIRE* – David Lynch

PETER FIRTH
ANGEL CLARE

Considéré comme l'un des plus grands acteurs de sa génération lorsqu'il tourne EQUUS de Sidney Lumet aux côtés de Richard Burton, Peter Firth incarne avec brio le personnage ambigu d'Angel Clare, jeune homme déchiré entre ses aspirations intellectuelles et une moralité traditionnelle. De son interprétation, il dira : «Je suis, me semble-t-il, un Angel Clare classique. Mais c'est la première fois que je joue le rôle d'un homme… normal ; on m'a jusqu'à présent réservé des rôles de fou, disons de dérangé mental.»

Comédien britannique, il fait ses débuts à la télévision puis au théâtre, des planches londoniennes à celles de New-York. C'est sur la scène du Plymouth Theatre que sa carrière prend son envol lorsqu'il interprète le rôle d'Alan Strang dans «Equus», la célèbre pièce de Peter Shaffer. Couronné par la critique new-yorkaise et récompensé par une nomination aux Tony Awards, il reprendra ce rôle devant la caméra de Sidney Lumet. Avant de rejoindre le casting de Roman Polanski, il intègrera la belle distribution du film de Jack Gold, LE TIGRE DU CIEL, aux côtés de Malcom McDowell, Christopher Plummer et Simon Ward.

C'est pour son vingt-cinquième anniversaire qu'il revêt la redingote d'Angel Clare, bourgeois fils de bourgeois, dont Tess sera éperdument éprise. De Roman Polanski, il dira : «C'est un cinéaste complet, un "film-maker" complet, c'est-à-dire qu'il s'occupe de tout, de ses acteurs, de sa technique, de ses accessoires, de ses décors. Il met véritablement la main à toutes les pâtes.»

Entre séries télévisées et grandes productions cinématographiques (À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE, AMISTAD, PEARL HARBOR), il est aujourd'hui connu pour son rôle d'Harry Pearce dans la série «MI-5», qu'il interprète depuis 2002.

Considered as one of the greatest actors of his generation when he starred in Sidney Lumet's EQUUS along with Richard Burton, Peter Firth embodied the ambiguous character of Angel Clare with brio, a young man torn between his intellectual aspirations and traditional morality. Of his performance, he says, "I am, it would seem, a classical Angel Clare. But it's the first time I'm playing a man who is… normal. Previously, I've only been offered roles of mad people, the mentally deranged."

A British actor, Peter Firth began his career on television before moving to theater in London and then in New York. It was on the stage of the Plymouth Theater that his career really took off, when he played Alan Strang in "Equus", the celebrated work by Peter Shaffer. Lauded by the New York critics and rewarded with a nomination for a Tony Award – the Oscars of the theater world – he took on the role a second time, in Sidney Lumet's film version. Before working with Roman Polanski on TESS, he was part of the magnificent cast for Jack Gold's ACES HIGH, along with Malcolm McDowell, Christopher Plummer and Simon Ward.

He was 25 when he pulled on Angel Clare's frockcoat for TESS, playing the bourgeois son of a bourgeois man, with whom Tess falls desperately in love. Of Roman Polanski, he says, "He is a complete filmmaker. By that, I mean he takes care of everything; his actors, his crew, his accessories and his sets. He truly has a finger in every pie."

In addition to TV series and major movie productions such as THE HUNT FOR RED OCTOBER, AMISTAD and PEARL HARBOR, he is now most well known for playing Harry Pierce in "Spooks" which he has done since 2002.

PETER FIRTH FILMOGRAPHIE / *FILMOGRAPHY*

CINÉMA / *CINEMA*

1972 FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL / *BROTHER SON, SISTER MOON* – Franco Zeffirelli
1973 DANIEL ET MARIA / *DANIELE AND MARIA* – Ennio de Concini
1976 LE TIGRE DU CIEL / *ACES HIGH* – Jack Gold
1977 JOSEPH ANDREWS / *JOSEPH ANDREWS* – Tony Richardson
1977 EQUUS / *EQUUS* – Sidney Lumet
1979 WHEN YOU COMIN' BACK, RED RYDER ?
/ *WHEN YOU COMIN' BACK, RED RYDER ?* – Milton Katselas
1979 TESS / *TESS* – Roman Polanski
1982 FEUER UND SCHWERT – DIE LEGENDE VON TRISTAN UND ISOLDE
/ *FIRE AND SWORD* – Veith Von Fürstenberg
1983 WHITE ELEPHANT / *WHITE ELEPHANT* – Werner Grusch
1983 BORN OF FIRE / *BORN OF FIRE* – Jamil Dehlavi
1984 L'EPÉE DU VAILLANT / *SWORD OF THE VALIANT: THE LEGEND OF SIR GAWAIN AND THE GREEN KNIGHT* – Stephen Weeks
1985 BONS BAISERS DE LIVERPOOL / *LETTER TO BREZHNEV* – Chris Bernard
1985 LIFEFORCE, L'ÉTOILE DU MAL / *LIFEFORCE* – Tob Hooper
1986 A STATE OF EMERGENCY / *A STATE OF EMERGENCY* – Richard C. Bennett
1988 PRISONER OF RIO / *PRISONER OF RIO* – Lech Majewski
1989 TREE OF HANDS / *TREE OF HANDS* – Giles Foster
1989 TROUBLE IN PARADISE / *TROUBLE IN PARADISE* – Robbe De Hert
1990 THE LAUGHTER OF GOD / *THE LAUGHTER OF GOD* – Tony Bicat
1990 À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE / *THE HUNT FOR RED OCTOBER* – John McTiernan
1990 BURNDOWN / *BURNDOWN* – James Allen
1991 THE PLEASURE PRINCIPLE / *THE PLEASURE PRINCIPLE* – David Cohen
1993 WHITE ANGEL / *WHITE ANGEL* – Chris Jones
1993 EL MARIDO PERFECTO / *EL MARIDO PERFECTO* – Beda Docampo Feijóo
1993 LES OMBRES DU CŒUR / *SHADOWLANDS* – Richard Attenborough
1995 AN AWFULLY BIG ADVENTURE / *AN AWFULLY BIG ADVENTURE* – Mike Newell
1996 MARCO POLO : HAPEREK HA'AHARON / *MARCO POLO: THE MISSING CHAPTER* – Rafi Bukai
1996 MERISAIRAS / *MERISAIRAS* – Veikko Aaltonen
1997 GASTON'S WAR / *GASTON'S WAR* – Robbe De Hert
1997 AMISTAD / *AMISTAD* – Steven Spielberg
1998 MON AMI JOE / *MIGHTY JOE* – Ron Underwood
1999 50 DEGRÉS FAHRENHEIT / *CHILL FACTOR* – Hugh Johnson
2001 PEARL HARBOR / *PEARL HARBOR* – Michael Bay
2005 THE GREATEST GAME EVER PLAYED / *THE GREATEST GAME EVER PLAYED* – Bill Paxton

LEIGH LAWSON
ALEC D'URBERVILLE

Dans TESS, Leigh Lawson est Alec d'Urberville, le vil séducteur des grands romans du XIXe siècle. Il apporte à son personnage une dimension exceptionnelle, suscitant à la fois sympathie et réprobation. Alec d'Urberville est un homme capable de discerner l'amour du désir mais incapable de reconnaître ses véritables sentiments à l'égard de sa victime.

«Alec est apparemment le "méchant" de TESS, celui par qui arriveront tous les malheurs de Tess. Le séducteur-type, qui a un certain goût du danger. Je le vois aussi, d'une certaine manière, comme une victime : il fait partie de ces nouveaux riches qui, au début de la révolution industrielle, avaient émigré vers le sud, s'étaient acheté un nom, et même un titre, avaient tenté d'être de nouveaux aristocrates, mais qui en même temps, avaient perdu leurs véritables racines. D'une certaine manière, Alec d'Urberville est plus honnête, plus… responsable qu'Angel Clare…» Leigh Lawson.

Homme de théâtre, de télévision et de cinéma, avant de tourner TESS, Leigh Lawson était sur tous les fronts. C'est Mary Selwyn, la directrice de casting de TESS qui le remarquera dans «La Cerisaie» de Tchekhov, une pièce mise en scène par Peter Guill et follement acclamée par la critique. Roman Polanski lui confiera ainsi le rôle d'Alec d'Urberville.

Du cinéaste, Leigh Lawson dira : «Roman Polanski est un homme à qui vous pouvez parler, sans inhibition aucune. Il vous écoute, il vous comprend, il vous canalise. Sur le plateau, c'est lui qui tient les rênes, et il les tient d'une main ferme. C'est un plateau très efficace. Hors plateau, je crois n'avoir jamais autant ri.»

Après le tournage de TESS, Leigh Lawson tournera principalement pour la télévision. Il développera également ses talents d'auteur et de metteur en scène en montant la comédie musicale «If Love Were All». En 2009, Leigh Lawson révèlera son amour pour le théâtre dans un livre intitulé «The Dream : An Actor's Story».

In TESS, Leigh Lawson plays Alec d'Urberville, a prime example of the rakish seducer of the great 19th century novels. He brings an exceptional dimension to the character, inspiring both sympathy and reprobation. Alec d'Urberville is a man who can tell love from desire, but who is incapable of recognizing his own feelings towards his victim.

"Alec seems to be Tess's 'bad guy,' the one who causes her all her misery. He is a seducer with a certain taste for danger. In a way, I also view him as a victim: he is one of those nouveau-riches who, at the beginning of the industrial revolution, moved to the south, bought themselves a name and even a title, and tried to become the new aristocrats, but who, at the same time, lost their own roots. In a way, Alec d'Urberville is more honest, more responsible than Angel Clare," says Leigh Lawson.

Before working on TESS, Leigh Lawson worked in theater, television and cinema. Mary Selwyn, the casting director for TESS spotted him in Peter Guill's critically-acclaimed production of Chekhov's "The Cherry Orchard." It was this that prompted Roman Polanski to cast him in the role of Alec d'Urberville.

Of the filmmaker, Leigh Lawson says, "Roman Polanski is a man to whom you can speak with no inhibitions. He listens to you, he understands and he channels you. On set, he is holding the reins, and holding them with a firm hand. He runs a very tight ship. And off it, I don't think I've ever laughed so much."

After TESS was completed, Leigh Lawson worked mainly in television. He also developed his skills as a writer and director, putting together the musical "If Love Were All". In 2009, Leigh Lawson revealed his love for the theater in a book entitled, "The Dream: An Actor's Story".

LEIGH LAWSON FILMOGRAPHIE / *FILMOGRAPHY*

CINÉMA / *CINEMA*

1972 FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL / *BROTHER SUN, SISTER MOON* – Franco Zeffirelli
1974 HISTOIRE DE FANTÔMES / *GHOST STORY* – Stephen Weeks
1974 THE GOD KING / *THE GOD KING* – Lester James Peries
1974 PERCY'S PROGRESS / *PERCY'S PROGRESS* – Ralph Thomas
1977 DES TEUFELS ADVOKAT / *THE DEVIL'S ADVOCATE* – Guy Green
1977 GOLDEN RENDEZ-VOUS / *GOLDEN RENDEZ-VOUS* – Ashley Lazarus
1979 TESS / *TESS* – Roman Polanski
1982 FEUER UND SCHWERT - DIE LEGENDE VON TRISTAN UND ISOLDE / *FIRE AND SWORD* – Veith Von Fürstenberg
1984 L'EPÉE DU VAILLANT / *SWORD OF THE VALIANT: THE LEGEND OF SIR GAWAIN AND THE GREEN KNIGHT* – Stephen Weeks
1988 MADAME SOUSATZKA / *MADAME SOUSATZKA* – John Schlesinger
2000 OUT OF DEPTH / *OUT OF DEPTH* – Simon Marshall
2001 BACK TO THE SECRET GARDEN / *BACK TO THE SECRET GARDEN* – Michael Tuchner
2004 ADORABLE JULIA / *BEING JULIA* – István Szabó
2005 CASANOVA / *CASANOVA* – Lasse Hallström
2005 SILENCE BECOMES YOU / *SILENCE BECOMES YOU* – Stéphanie Sinclaire

L'ÉQUIPE
THE CREW

ROMAN POLANSKI
RÉALISATION / *DIRECTION*

ROMAN POLANSKI FILMOGRAPHIE / *FILMOGRAPHY*

RÉALISATEUR – COURTS MÉTRAGES / *DIRECTOR – SHORT FILMS*

1955 LA BICYCLETTE / *ROWER*
1956 LE MEURTRE / *MORDERSTWO*
1956 RIRE DE TOUTES SES DENTS / *A TOOTHFUL SMILE*
1957 CASSONS LE BAL ! / *BREAK UP THE DANCE*
1958 DEUX HOMMES ET UNE ARMOIRE / *TWO MEN AND A WARDROBE*
1959 LA LAMPE / *THE LAMP*
1959 QUAND LES ANGES TOMBENT / *WHEN ANGELS FALL*
1960 LE GROS ET LE MAIGRE / *THE FAT AND THE LEAN*
1962 LES MAMMIFÈRES / *SSAKI*
1963 LA RIVIÈRE DE DIAMANTS
/ *THE WORLD'S MOST BEAUTIFUL SWINDLERS: RIVER OF DIAMONDS*
2007 CINÉMA ÉROTIQUE / *TO EACH HIS OWN CINEMA (CINÉMA ÉROTIQUE)*

RÉALISATEUR – LONGS MÉTRAGES / *DIRECTOR – FEATURE FILMS*

1962 LE COUTEAU DANS L'EAU / *KNIFE IN THE WATER*
1965 RÉPULSION / *REPULSION*
1966 CUL-DE-SAC / *CUL-DE-SAC*
1967 LE BAL DES VAMPIRES / *DANCE OF THE VAMPIRES*
1968 ROSEMARY'S BABY / *ROSEMARY'S BABY*
1971 MACBETH / *THE TRAGEDY OF MACBETH*
1972 QUOI ? / *WHAT?*
1974 CHINATOWN / *CHINATOWN*
1976 LE LOCATAIRE / *THE TENANT*
1979 TESS / *TESS*
1986 PIRATES / *PIRATES*
1988 FRANTIC / *FRANTIC*
1992 LUNES DE FIEL / *BITTER MOON*
1994 LA JEUNE FILLE ET LA MORT / *DEATH AND THE MAIDEN*
1999 LA NEUVIÈME PORTE / *THE NINTH GATE*
2002 LE PIANISTE / *THE PIANIST*
2005 OLIVER TWIST / *OLIVER TWIST*
2010 THE GHOST WRITER / *THE GHOST WRITER*
2011 CARNAGE / *CARNAGE*

GÉRARD BRACH
SCÉNARIO / *SCREENPLAY*

Avec TESS se poursuit l'étroite collaboration entre Gérard Brach et Roman Polanski, collaboration qui remonte à 1963 et à LA RIVIÈRE DE DIAMANTS, un épisode du film à sketches LES PLUS BELLES ESCROQUERIES DU MONDE. Séduit par son imagination et son goût pour l'étrange et le fantastique, son nom figurera aux côtés de celui de Roman Polanski pour RÉPULSION, CUL-DE-SAC, LE BAL DES VAMPIRES, FRANTIC, LUNES DE FIEL et PIRATES.

Son univers fantastique et onirique séduira d'autres réalisateurs comme Marco Ferreri, Michelangelo Antonioni et Dario Argento. Scénariste de l'ombre, peu connu du grand public, on lui doit néanmoins plusieurs succès du box-office comme MANON DES SOURCES et JEAN DE FLORETTE de Claude Berri, ou ses très belles collaborations avec Jean-Jacques Annaud pour LA GUERRE DU FEU, LE NOM DE LA ROSE, L'OURS et L'AMANT.

TESS was a continuation of the close collaboration between Gérard Brach and Roman Polanski which dates back to 1963 and THE WORLD'S MOST BEAUTIFUL SWINDLERS: RIVER OF DIAMONDS. Thanks to his imagination and taste for the strange and the fantastic, Brach's name subsequently appeared beside Polanski's on REPULSION, CUL-DE-SAC, DANCE OF THE VAMPIRES, FRANTIC, BITTER MOON and PIRATES.

Gérard Brach's fantastic and dream-like universe appealed to other directors including Marco Ferreri, Michelangelo Antonioni and Dario Argento. A writer in the shadows, little-known by the public at large, he is nonetheless credited with many box office successes such as MANON DES SOURCES and JEAN DE FLORETTE by Claude Berri, and fine collaborations with Jean-Jacques Annaud on QUEST FOR FIRE, THE NAME OF THE ROSE, THE BEAR and THE LOVER.

JOHN BROWNJOHN
SCÉNARIO / *SCREENPLAY*

Comme Gérard Brach, John Brownjohn a également collaboré à plusieurs reprises sur les scénarios des films de Roman Polanski (LE PIANISTE, LA NEUVIÈME PORTE, LUNES DE FIEL, PIRATES). Diplômé en philosophie, sciences politiques et sciences économiques, il est l'un des linguistes les plus éminents de Grande-Bretagne, ayant traduit, entre autres, certains romans de Romain Gary.

Gérard Brach, Roman Polanski et John Brownjohn ont travaillé pendant plus d'un an sur l'adaptation du roman de cinq cents pages de Thomas Hardy. Ils en ont tiré un scénario de cent vingt-sept pages qui retranscrit parfaitement l'esprit du roman et cette formidable histoire d'amour avec, en toile de fond, le procès de l'intolérance et des préjugés.

Like Gérard Brach, John Brownjohn has also collaborated several times on screenplays for Roman Polanski's films, such as THE PIANIST, THE NINTH GATE, BITTER MOON, PIRATES. A PPE graduate, John Brownjohn is one of the most eminent linguists in Great Britain, and has translated some of the novels of Romain Gary, among other works.

Gérard Brach, Roman Polanski and John Brownjohn worked for over a year adapting Thomas Hardy's 500-page novel. They produced a screenplay of 127 pages that perfectly transcribed the novel and this wonderful love story told against a backdrop of intolerance and prejudice.

GEOFFREY UNSWORTH
GHISLAIN CLOQUET
PHOTOGRAPHIE / *PHOTOGRAPHY*

L'image – splendide et lumineuse – de TESS est la signature de Geoffrey Unsworth qui en a défini le style et de Ghislain Cloquet qui lui a succédé après sa mort, pendant le tournage des extérieurs. Les deux hommes sont considérés des deux côtés de l'Atlantique comme des maîtres dans le domaine de la cinématographie. Juste avant TESS, Geoffrey Unsworth avait achevé SUPERMAN qui, présenté quelques semaines après sa mort, en première mondiale à New York, lui sera dédié.

Directeur de la photographie parmi les plus recherchés du cinéma mondial, Geoffrey Unsworth a créé les étonnants effets spéciaux de 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE de Stanley Kubrick et l'éblouissante imagerie de CABARET de Bob Fosse, de BECKET de Peter Glenville et d'UN PONT TROP LOIN de Richard Attenborough. D'abord caméraman, il débute sa carrière en Angleterre avant de devenir un directeur de la photographie à la réputation internationale. Il participe ainsi à la création d'œuvres cinématographiques magistrales comme NINA de Vincente Minnelli, LES AVENTURIERS DU LUCKY LADY de Stanley Donen, LE FROUSSARD HÉROIQUE de Richard Lester, LE RETOUR DE LA PANTHÈRE ROSE de Blake Edwards, LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS de Sidney Lumet et LA GRANDE ATTAQUE DU TRAIN D'OR de Michael Crichton.

Geoffrey Unsworth disait à propos de Roman Polanski : «Il a une vision très précise de ce qu'il souhaite et déploie tous ses efforts pour perfectionner le moindre détail de son film.»

Prendre la relève d'un tel directeur de la photographie en tentant de conserver le style qu'il avait imprimé aux premières images de TESS a représenté pour Ghislain Cloquet l'une des tâches les plus délicates de toute sa carrière.

D'abord caméraman, c'est en 1957 que Ghislain Cloquet devient responsable de la photographie sur UN AMOUR DE POCHE de Pierre Kast, film qui attire l'attention de Jacques Becker qui l'engage pour LE TROU. Son aptitude à s'adapter facilement aux intentions des réalisateurs et la polyvalence de son talent, assurent son succès. Avant TESS, il travaille sur des films aussi divers que LE FEU FOLLET de Louis Malle, UN SOIR, UN TRAIN d'André Delvaux, UNE FEMME DOUCE de Robert Bresson ou PEAU D'ÂNE de Jacques Demy. Décédé en 1981, sa dernière collaboration le fit travailler aux côtés d'Arthur Penn pour GEORGIA.

Ghislain Cloquet a considéré son travail avec Roman Polanski comme une expérience enrichissante : «Il est un des très rares metteurs en scène du monde dont l'œil vigilant et critique ne laisse rien échapper du travail de chacun.»

The magnificent light-filled photography of TESS is the signature of Geoffrey Unsworth who defined the style, and of Ghislain Cloquet who took over after his death while shooting on location. The two men are considered – on both sides of the Atlantic – to be masters of the art of cinematography. Prior to TESS, Geoffrey Unsworth had just completed SUPERMAN, the premiere of which screened in New York a few weeks after his death and was dedicated to his memory.

One of the most sought-after directors of photography in world cinema, Geoffrey Unsworth created the astonishing special effects for Stanley Kubrick's 2001, A SPACE ODYSSEY and the dazzling images for CABARET by Bob Fosse, BECKET by Peter Glenville and A BRIDGE TOO FAR by Richard Attenborough. He started out in England working as a cameraman before becoming an internationally renowned director of photography. He was involved in the creation of such cinematographic greats as A MATTER OF TIME by Vincente Minnelli, LUCKY LADY by Stanley Donen, ROYAL FLASH by Richard Lester, THE RETURN OF THE PINK PANTHER by Blake Edwards, MURDER ON THE ORIENT EXPRESS by Sidney Lumet and THE FIRST GREAT TRAIN ROBBERY by Michael Crichton.

Of Roman Polanski, Geoffrey Unsworth said, "He has a very precise vision of what he wants and puts everything he has into ensuring every detail of his films is absolutely perfect."

Taking over from such a director of photography and trying to preserve the style he had imprinted on the first images from TESS was one of the trickiest tasks in Ghislain Cloquet's career.

Ghislain Cloquet started out as a cameraman, and in 1957, was responsible for the photography on UN AMOUR DE POCHE by Pierre Kast, a film that caught the attention of Jacques Becker who subsequently invited him to work on THE HOLE. His talent for adapting to the director's desires combined with his wide-ranging skills assured his success. Prior to TESS, he worked on films as diverse as LE FEU FOLLET by Louis Malle, UN SOIR, UN TRAIN by André Delvaux, A GENTLE WOMAN by Robert Bresson and PEAU D'ÂNE by Jacques Demy. He died in 1981, his last collaboration being with Arthur Penn on GEORGIA.

Ghislain Cloquet considered his work with Roman Polanski as an enriching experience: "He is one of those very rare directors whose vigilant, critical eye never lets anyone slip up."

PIERRE GUFFROY
DÉCORS / *SET DESIGN*

TESS ne représente pas pour Pierre Guffroy sa première collaboration avec Roman Polanski. Il fut, en effet, le directeur artistique du LOCATAIRE où il réussit à retranscrire une atmosphère malsaine et inquiétante dans un immeuble.

Pierre Guffroy débute sa carrière en 1959 lorsque Jean Cocteau lui confie la direction artistique du film LE TESTAMENT D'ORPHÉE. Collaborateur des cinéastes de la Nouvelle Vague, il travaille sur les films les plus prestigieux de ce nouveau mouvement cinématographique comme PIERROT LE FOU de Jean-Luc Godard ou LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR de François Truffaut. Aimant travailler en équipe, il se soucie de rendre ses décors les plus discrets possibles, afin de faciliter le travail des comédiens et des techniciens. «Le meilleur décor est celui qu'on ne voit pas», aime-t-il à répéter.

Outre Roman Polanski, avec lequel il collabora sur cinq films (LE LOCATAIRE, TESS, PIRATES, FRANTIC, LA JEUNE FILLE ET LA MORT), Pierre Guffroy a travaillé avec de prestigieux cinéastes comme Robert Bresson (MOUCHETTE, L'ARGENT), Luis Buñuel (LA VOIE LACTÉE, LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE, CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR), René Clément (LE PASSAGER DE LA PLUIE), Marcel Camus (LE MUR DE L'ATLANTIQUE), Costa-Gavras (HANNA K.), Nagisa Oshima (MAX MON AMOUR) et Henri Verneuil (MAYRIG, 588, RUE PARADIS).

De son propre aveu, Pierre Guffroy considère que recréer en Normandie et en Bretagne l'authenticité de l'atmosphère et le cadre du Dorset à la fin du XIXe siècle est l'une des tâches les plus écrasantes et en même temps les plus satisfaisantes de toute sa carrière.

TESS was not Pierre Guffroy's first collaboration with Roman Polanski. He had already worked as artistic director on THE TENANT for which he successfully recreated the insalubrious and unsettling atmosphere of the apartment building.

Pierre Guffroy began his career in 1959 when Jean Cocteau asked him to be artistic director on TESTAMENT OF ORPHEUS. Alongside the New Wave filmmakers, he worked on some of the most prestigious works of this new cinematographic movement such as Jean-Luc Godard's PIERROT LE FOU and François Truffaut's THE BRIDE WORE BLACK. He enjoyed working in a team and ensured his sets were as discreet as possible in order to facilitate the work of the cast and crew. "The best set is the one you don't see," he would often say.

In addition to Roman Polanski, with whom he worked on five films (THE TENANT, TESS, PIRATES, FRANTIC, DEATH AND THE MAIDEN), Pierre Guffroy worked with such prestigious names as Robert Bresson (MOUCHETTE, L'ARGENT), Luis Buñuel (THE MILKY WAY, THE DISCREET CHARM OF THE BOURGEOISIE, THAT OBSCURE OBJECT OF DESIRE), René Clément (LE PASSAGER DE LA PLUIE), Marcel Camus (ATLANTIC WALL), Costa-Gavras (HANNA K.), Nagisa Oshima (MAX MON AMOUR), and Henri Verneuil (MAYRIG, 588, RUE PARADIS).

By his own admission, Pierre Guffroy believed that recreating an authentic atmosphere and setting of late 19th century Dorset in Normandy and Brittany was one of the toughest yet most rewarding challenges of his whole career.

ANTHONY POWELL
COSTUMES / *COSTUMES*

Considéré de part et d'autre de l'Atlantique comme le grand spécialiste des costumes d'époque, Anthony Powell est une référence aussi bien dans le milieu cinématographique que théâtral. Fidèle collaborateur de Roman Polanski (TESS, PIRATES, FRANTIC, LA NEUVIÈME PORTE), Steven Spielberg fera aussi appel à ses talents pour INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT, INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE et HOOK OU LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET.

Désirant n'imposer aucune limite à son activité, il sera fréquemment conseiller de magazines de mode, supervisera la décoration intérieure d'hôtels, de salons d'expositions, de bureaux, œuvrera aussi bien au théâtre qu'à l'Opéra et, naturellement, au cinéma sur des films comme CLÉOPÂTRE de Joseph L. Mankiewicz, PAPILLON de Franklin J. Schaffner, BUFFALO BILL ET LES INDIENS de Robert Altman, LE CONVOI DE LA PEUR de William Friedkin, NICOLAS ET ALEXANDRA de Franklin Schaffner et MORT SUR LE NIL de John Guillermin.

Anthony Powell fut plusieurs fois récompensé dans sa discipline. Quatre Oscars lui furent décernés au cours de sa carrière (VOYAGES AVEC MA TANTE de George Cukor, MORT SUR LE NIL de John Guillermin, TESS et PIRATES de Roman Polanski) ainsi qu'un BAFTA (MORT SUR LE NIL).

Anthony Powell has a reputation on both sides of the Atlantic for being the leading specialist in period costumes and is considered a reference both in cinema and theater. A faithful collaborator of Roman Polanski (TESS, PIRATES, FRANTIC, THE NINTH GATE), Steven Spielberg also called upon his talents for INDIANA JONES AND THE TEMPLE OF DOOM, INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE and HOOK.

Constantly on the lookout for new challenges, Anthony Powell has often served as an advisor to fashion magazines, and supervised interior design projects for hotels, exhibition spaces and offices. He worked in theater and opera as well as cinema, on films such as CLEOPATRA by Joseph L. Mankiewicz, PAPILLON by Franklin J. Schaffner, BUFFALO BILL AND THE INDIANS, OR SITTING BULL'S HISTORY LESSON by Robert Altman, SORCERER by William Friedkin, NICOLAS AND ALEXANDRA by Franklin Schaffner, and DEATH ON THE NILE by John Guillermin.

Anthony Powell has won several awards in his field including four Oscars for George Cukor's TRAVELS WITH MY AUNT, DEATH ON THE NILE by John Guillermin, TESS and PIRATES by Roman Polanski, and a BAFTA for DEATH ON THE NILE.

PHILIPPE SARDE
MUSIQUE / *MUSIC*

Immense compositeur et tout aussi grand cinéphile, Philippe Sarde est l'un des compositeurs de dimension internationale les plus sollicités. Célèbre pour se mettre entièrement au service de la vision cinématographique du réalisateur afin de pénétrer complètement son univers, il produit énormément, s'illustre dans des genres complètement différents, écrit aussi bien pour le cinéma d'auteur que pour des films à grands spectacles. Capable d'un panel complet de styles et de techniques, très grand mélodiste, il jongle avec le néo-baroque, le néo-classicisme, le jazz, la pop, le folklore, le symphonisme grand spectacle, la musique concertante ou l'expérimentation atonale.

En lui confiant le projet musical de son film, LES CHOSES DE LA VIE, Claude Sautet en fait son compositeur attitré. Philippe Sarde écrira ainsi les musiques de MAX ET LES FÉRAILLEURS, CÉSAR ET ROSALIE, VINCENT, FRANCOIS, PAUL ET LES AUTRES, MADO, UNE HISTOIRE SIMPLE, NELLY ET MONSIEUR ARNAUD.

Très vite, Philippe Sarde s'attire la confiance et la collaboration d'autres très grands réalisateurs comme Pierre Granier-Deferre (LE CHAT, LE FILS, LE TRAIN, L'ÉTOILE DU NORD, LE PETIT GARÇON) et Marco Ferreri (LIZA, TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE, RÊVE DE SINGE, CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE). Il signe aussi des musiques pour Pierre Schoendoerffer, Robert Bresson, Bertrand Blier, Jacques Rouffio, Bertrand Tavernier et Georges Lautner.

La carrière de Philippe Sarde est à son sommet en 1981 : il écrit pas moins de onze bandes originales, dont la grandiose GUERRE DU FEU de Jean-Jacques Annaud. D'autres réalisateurs s'adressent à lui et font ainsi évoluer son style comme André Téchiné (dont MA SAISON PRÉFÉRÉE, LES VOLEURS, LA FILLE DU RER), ou Jacques Doillon (LA PIRATE, PONETTE, RAJA, MARIAGE À TROIS). Philippe Sarde a travaillé également pour Laurent Heynemann, Alexandre Arcady, Bruno Podalydès, Nadine Trintignant et Philippe de Broca.

«La véritable fonction d'une musique de film, dit-il, c'est d'abord de passer inaperçue pour les spectateurs. Elle doit souligner une séquence, accentuer une atmosphère, mais demeurer presque clandestine». Philippe Sarde définit le travail de Roman Polanski d'un seul mot : «Merveilleux».

Philippe Sarde reçoit en 1977 le César de la Meilleure Musique Originale pour le film BAROCCO d'André Téchiné.

A great musician and cinephile, Philippe Sarde is one of the most internationally sought-after composers in his field. He has a reputation for totally dedicating himself to a director's cinematographic vision, completely immersing himself in their universe. He is hugely productive, shines in an extremely diverse range of genres and works on both auteur films and big box-office productions. Capable of a full range of styles and techniques and a skilled creator of melodies, he juggles with neo-baroque, neo-classicism, jazz, pop, folk, blockbuster symphonia, concerto music and atonal experimentation.

Philippe Sarde has regularly worked with Claude Sautet, composing music for his films THE THINGS OF LIFE; MAX AND THE JUNKMEN; CÉSAR AND ROSALIE; VINCENT, FRANÇOIS, PAUL AND THE OTHERS; MADO; A SIMPLE STORY and NELLY & MONSIEUR ARNAUD.

Philippe Sarde has also attracted the trust and collaboration of other great directors such as Pierre Granier-Deferre (LE CHAT, LE FILS, THE TRAIN, L'ÉTOILE DU NORD, and LE PETIT GARÇON) and Marco Ferreri (LIZA, DON'T TOUCH THE WHITE WOMAN!, BYE BYE MONKEY, and TALES OF ORDINARY MADNESS). He has also written music for Pierre Schoendoerffer, Robert Bresson, Bertrand Blier, Jacques Rouffio, Bertrand Tavernier and Georges Lautner.

Philippe Sarde's career was at its height in 1981: he wrote no fewer than eleven film scores including the magnificent QUEST FOR FIRE by Jean-Jacques Annaud. Other directors came to him and helped him develop his style including André Téchiné (MY FAVORITE SEASON, THIEVES, and THE GIRL ON THE TRAIN), and Jacques Doillon (LA PIRATE, PONETTE, RAJA, and THE THREE-WAY WEDDING). Philippe Sarde has also worked with Laurent Heynemann, Alexandre Arcady, Bruno Podalydès, Nadine Trintignant and Philippe de Broca.

"The true function of a film score is firstly to pass unnoticed by the audience," Sarde says. "It must underline a sequence or accentuate an atmosphere but must slip by almost unnoticed." He summed up the work of Roman Polanski in a single word, "Marvelous!"

In 1977, Philippe Sarde won the César for Best Original Music for the film BAROCCO by André Téchiné.

CLAUDE BERRI
PRODUCTEUR / *PRODUCER*

FILMOGRAPHIE / *FILMOGRAPHY*

PRODUCTEUR / *PRODUCER*

1962 LE POULET / *LE POULET* – Claude Berri
1967 MARIE POUR MÉMOIRE / *MARIE FOR MEMORY* – Philippe Garrel
(producteur associé / *associate producer)*
1968 ORATORIO FOR PRAGUE / *ORATORIO FOR PRAGUE*
Court-métrage documentaire de / *documentary short by* Jan Nemec
1969 L'ENFANCE NUE / *NAKED CHILDHOOD* – Maurice Pialat
1969 MAZEL TOV OU LE MARIAGE / *MARRY ME! MARRY ME!* – Claude Berri
1970 LE PISTONNÉ / *LE PISTONNÉ* – Claude Berri
1970 LA MAISON / *THE HOUSE* – Gérard Brach
1971 LE CINÉMA DE PAPA / *LE CINÉMA DE PAPA* – Claude Berri
1972 L'ŒUF / *THE EGG* – Jean Herman
1973 PLEURE PAS LA BOUCHE PLEINE / *DON'T CRY WITH YOUR MOUTH FULL* – Pascal Thomas
1975 LE MÂLE DU SIÈCLE / *LE MÂLE DU SIÈCLE* – Claude Berri
1976 LA PREMIÈRE FOIS / *THE FIRST TIME* – Claude Berri
1976 JE T'AIME… MOI NON PLUS / *I LOVE YOU, I DON'T* – Serge Gainsbourg
(co-producteur / *coproducer)*
1977 UN MOMENT D'ÉGAREMENT / *IN A WILD MOMENT* – Claude Berri
1978 VAS-Y MAMAN / *TAKE IT FROM THE TOP* – Nicole de Buron
1979 TESS / *TESS* – Roman Polanski
1980 JE VOUS AIME / *JE VOUS AIME* – Claude Berri
1980 INSPECTEUR LA BAVURE / *INSPECTOR BLUNDER* – Claude Zidi
1982 DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST
/ *QUARTER TO TWO BEFORE JESUS CHRIST* – Jean Yanne
1983 L'AFRICAIN / *L'AFRICAIN* – Philippe de Broca
1983 BANZAÏ / *BANZAÏ* – Claude Zidi
1983 L'HOMME BLESSÉ / *THE WOUNDED MAN* – Patrice Chéreau
1983 TCHAO PANTIN / *SO LONG, STOOGE* – Claude Berri

1983 BRAIN OF EVIL / *BRAIN OF EVIL* – Philippe de Broca & Joselito Rodriguez
1983 LA FEMME DE MON POTE / *MY BEST FRIEND'S GIRL* – Bertrand Blier
1983 GARÇON ! / *GARÇON!* – Claude Sautet
1985 LES ENRAGÉS / *LES ENRAGÉS* – Pierre-William Glenn
1985 LE FOU DE GUERRE / *MADMAN AT WAR* – Dino Risi
1987 HÔTEL DE FRANCE / *HÔTEL DE FRANCE* – Patrice Chéreau
1988 À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR
/ *À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR* – Édouard Molinaro
1988 L'OURS / *THE BEAR* – Jean-Jacques Annaud
1988 TROIS PLACES POUR LE 26 / *TROIS PLACES POUR LE 26* – Jacques Demy
1988 LA PETITE VOLEUSE / *THE LITTLE THIEF* – Claude Miller
1989 VALMONT / *VALMONT* – Miloš Forman
1990 URANUS / *URANUS* – Claude Berri
1992 L'AMANT / *THE LOVER* – Jean-Jacques Annaud
1993 UNE JOURNÉE CHEZ MA MÈRE / *UNE JOURNÉE CHEZ MA MÈRE* – Dominique Cheminal
1993 GERMINAL / *GERMINAL* de Claude Berri
1994 LA REINE MARGOT / *QUEEN MARGOT* – Patrice Chéreau
1994 LA SÉPARATION / *LA SÉPARATION* – Christian Vincent
1995 LES TROIS FRÈRES / *THE THREE BROTHERS* – Didier Bourdon & Bernard Campan
(également acteur / *also actor)*
1995 GAZON MAUDIT / *FRENCH TWIST* – Josiane Balasko
(producteur exécutif / *executive producer)*
1996 LE ROI DES AULNES / *DER UNHOLD* – Volker Schlöndorff
(producteur exécutif / *executive producer)*
1997 DIDIER / *DIDIER* – Alain Chabat
1997 LUCIE AUBRAC / *LUCIE AUBRAC* – Claude Berri
1997 ARLETTE / *ARLETTE* – Claude Zidi
1997 LE PARI / *LE PARI* – Didier Bourdon & Bernard Campan
1998 MOOKIE / *MOOKIE* – Hervé Palud (producteur associé / *associate producer)*
1999 ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR / *ASTERIX AND OBELIX VS. CESAR* – Claude Zidi
1999 MAUVAISE PASSE / *MAUVAISE PASSE* – Michel Blanc
2001 LA BOÎTE / *LA BOÎTE* – Claude Zidi
2001 LES ROIS MAGES / *LES ROIS MAGES* – Didier Bourdon & Bernard Campan
2001 MA FEMME EST UNE ACTRICE / *MY WIFE IS AN ACTRESS* – Yvan Attal
2002 AMEN / *AMEN* – Costa-Gavras
2002 ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE
/ *ASTERIX AND OBELIX MEET CLEOPATRA* – Alain Chabat
2002 UNE FEMME DE MÉNAGE / *A HOUSEKEEPER* – Claude Berri
2003 LE BISON (ET SA VOISINE DORINE) / *LE BISON (ET SA VOISINE DORINE)* – Isabelle Nanty
2003 LES SENTIMENTS / *FEELINGS* – Noémie Lvovsky
2004 SAN ANTONIO / *SAN ANTONIO* – Frédéric Auburtin
2004 ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP D'ENFANTS
/ *…AND THEY LIVED HAPPILY EVER AFTER* – Yvan Attal
2005 L'UN RESTE, L'AUTRE PART / *ONE STAYS, THE OTHER LEAVES* – Claude Berri
2005 LES ENFANTS / *THE CHILDREN* – Christian Vincent
2005 LE DÉMON DE MIDI / *THE DEMON STIRS* – Marie-Pascale Osterrieth
2005 LA MAISON DU BONHEUR / *LA MAISON DU BONHEUR* – Dany Boon
2007 ENSEMBLE, C'EST TOUT / *HUNTING AND GATHERING* – Claude Berri
2007 LA GRAINE ET LE MULET / *THE SECRET OF THE GRAIN* – Abdellatif Kechiche
2008 BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS / *WELCOME TO THE STICKS* – Dany Boon
2009 TRÉSOR / *TRÉSOR* – Claude Berri & François Dupeyron

TIMOTHY BURRILL
CO-PRODUCTEUR / *COPRODUCER*

C'est au printemps 1978 que Roman Polanski fait appel à lui. Pour co-produire TESS, en association avec Renn Productions, il fonde Burrill Productions. Timothy Burrill travaillera à plusieurs reprises avec Roman Polanski (TESS, LUNES DE FIEL, LE PIANISTE, OLIVER TWIST, THE GHOST WRITER). En 2011, il est également le producteur délégué du film documentaire de Laurent Bouzereau, ROMAN POLANSKI : A FILM MEMOIR, présenté en Séance Spéciale au 65e Festival de Cannes.

Considéré comme l'un des producteurs les plus expérimentés de Grande-Bretagne, Timothy Burrill a été directeur de production, superviseur de production et producteur associé de nombreux films internationaux avant de devenir producteur. Il a coproduit, entre autres, SAN ANTONIO de Frédéric Auburtin ; SWIMMING POOL de François Ozon ; DEUX FRÈRES de Jean-Jacques Annaud ; BLUEBERRY, L'EXPÉRIENCE SECRÈTE de Jan Kounen, LA MÔME d'Olivier Dahan et a été le producteur associé de DOUBLE ZÉRO de Gérard Pirès.

Co-producteur de VATEL de Roland Joffé ; MAUVAISE PASSE de Michel Blanc ; L'AMANT de Jean-Jacques Annaud ; PIRATES OF PENZANCE de Wilford Leach, il a par ailleurs produit LE QUATRIÈME PROTOCOLE de John MacKenzie ; SUPERGIRL de Jeannot Szwarc et a été producteur exécutif des CŒURS CAPTIFS de Michael Radford, producteur associé du VEINARD de Christopher Miles et producteur d'ALPHA BETA d'Anthony Page.

In the spring of 1978, Roman Polanski asked Timothy Burrill coproduce TESS and to do so, in association with Renn Productions, he created his own company, Burrill Productions. Timothy Burrill worked on several films with Roman Polanski, including TESS, BITTER MOON, THE PIANIST, OLIVER TWIST, and THE GHOST WRITER. In 2011, he was also executive producer on Laurent Bouzereau's documentary ROMAN POLANSKI: A FILM MEMOIR, which will be the subject of a special screening at the 65th Cannes Film Festival.

One of the UK's most experienced producers, Timothy Burrill was production manager, production supervisor and associate producer on many international hits before becoming a producer. He has coproduced many titles including SAN ANTONIO by Frédéric Auburtin, SWIMMING POOL by François Ozon, TWO BROTHERS by Jean-Jacques Annaud, RENEGADE by Jan Kounen, and LA VIE EN ROSE by Olivier Dahan, and was associate producer on Gérard Pirès' DOUBLE ZÉRO.

Timothy Burrill also coproduced VATEL by Roland Joffé, MAUVAISE PASSE by Michel Blanc, THE LOVER by Jean-Jacques Annaud, and PIRATES OF PENZANCE by Wilford Leach. He has produced THE FOURTH PROTOCOL by John MacKenzie, SUPERGIRL by Jeannot Szwarc, and was executive producer on ANOTHER TIME, ANOTHER PLACE by Michael Radford, associate producer on Christopher Miles' THAT LUCKY TOUCH and producer of ALPHA BETA by Anthony Page.

FICHE ARTISTIQUE
CAST

PAR ORDRE D'APPARITION / *IN ORDER OF APPEARANCE*

John Durbeyfield	JOHN COLLIN
Pasteur Tringham / *Parson Tringham*	TONY CHURCH
Tess	NASTASSJA KINSKI
Angel Clare	PETER FIRTH
Felix Clare	JOHN BETT
Cuthbert Clare	TOM CHADBON
Madame Durbeyfield / *Mrs. Durbeyfield*	ROSEMARY MARTIN
Enfants / *Children*	GÉRALDINE ARZUL STEPHANE TREILLE ÉLODIE WARNOD BEN REEKS
Buveur dans la Taverne / *Drinker in the tavern*	JACK STEPHENS
Alec d'Urberville	LEIGH LAWSON
Jeunes Fermières / *Girls in henhouse*	LESLEY DUNLOP MARILYNE EVEN
L'intendant / *Bailiff*	JEAN-JACQUES DAUBIN
Madame d'Urberville / *Mrs. d'Urberville*	SYLVIA COLERIDGE
Paysan au Bal / *Yokel at barn-dance*	JACOB WEISBLUTH
Le vicaire de Marlott / *Vicar of Marlott*	RICHARD PEARSON
Fermier Crick / *Dairyman Crick*	FRED BRYANT
Marian	CAROLYN PICKLES
Izz	SUZANNA HAMILTON
Retty	CAROLINE EMBLING
Madame Crick / *Mrs. Crick*	JOSINE COMELLAS
Mercy Chant	ARIELLE DOMBASLE
Révérend Clare / *Reverend Mr. Clare*	DAVID MARKHAM
Madame Clare / *Mrs. Clare*	PASCALE DE BOYSSON

FICHE TECHNIQUE
CREW

Producteur / *Producer*	CLAUDE BERRI
Réalisateur / *Director*	ROMAN POLANSKI
Scénario / *Screenplay*	GÉRARD BRACH ROMAN POLANSKI JOHN BROWNJOHN
D'après le roman «Tess d'Urberville» de / *Based on the novel "Tess of the d'Urbervilles" by*	THOMAS HARDY
Musique / *Music*	PHILIPPE SARDE

PRODUCTION / *PRODUCTION*

Producteur exécutif / *Executive producer*	PIERRE GRUNSTEIN
Co-Producteur / *Coproducer*	TIMOTHY BURRILL
Producteur associé / *Associate producer*	JEAN-PIERRE RASSAM
Directeur de production / *Production manager*	PAUL MAIGRET
Régisseur général / *Unit manager*	ALAIN DEPARDIEU

RÉALISATION / *DIRECTION*

1er assistant réalisateur / *First assistant director*	THIERRY CHABERT
2e assistants réalisateur / *Second assistant directors*	HUGUES DE LAUGARDIÈRE ROMAIN GOUPIL
Script / *Continuity*	SYLVETTE BAUDROT
Répétitrice / *Voice teacher*	CATHERINE FLEMING

IMAGES / *PHOTOGRAPHY*

Directeurs de la photographie / *Directors of photography*	GEOFFREY UNSWORTH (BSC) GHISLAIN CLOQUET (ASC)
Chef opérateur / *Camera operator*	JEAN HARNOIS
1er assistant opérateur / *First assistant camera*	FRANCOIS LAULIAC
2e assistant opérateur / *Second assistant camera*	ÉRIC BRACH
Photographe de plateau / *Still photographer*	BERNARD PRIM

DÉCORS / *SET DESIGN*

Chef décorateur / *Production design*	PIERRE GUFFROY
Directeur artistique / *Art direction*	JACK STEPHENS
Assistants directeur artistique / *Assistant art directors*	CLAUDE MOESCHING ALBERT RAJAU JEAN-CLAUDE BOURDIN MICHEL VENDEPUTTE-DAMIENS

COSTUMES / *COSTUMES*

Costumes créés par / *Costumes created by*	ANTHONY POWELL
Habilleuse / *Wardrobe supervisor*	THÉRÈSE RIPAUD

MONTAGE / *EDITING*

Chef Monteur / *Film editor*	ALASTAIR McINTYRE
Co-monteur / *Co-editor*	TOM PRIESTLEY

SON / *SOUND*

Ingénieur du son / *Sound engineer*	JEAN-PIERRE RUH
Monteur son / *Sound editor*	HERVÉ DE LUZE

MAQUILLAGE – COIFFURE / *HAIR & MAKE-UP*

Chef maquilleur / *Make-up artist*	DIDIER LAVERGNE
Chef coiffeur / *Hair stylist*	LUDOVIC PARIS

TECHNICIENS / *TECHNICIANS*

Chef machiniste / *Head grip*	ANDRE THIERY
Chef électricien / *Chief electrician*	JEAN-CLAUDE LE BRAS

Bernard Prim – Collection Fondation Jérôme Seydoux – Pathé © 1979 Pathé Production – Timothy Burril Productions Limited

SILENZIO